I. GHALIB EDHEM

CATALOGUE

DES

MONNAIES TURCOMANES

DU

MUSÉE IMPÉRIAL OTTOMAN



ARNALDO FORNI EDITORE BOLOGNA

Ex Libris



Thomas D. Walker



MUSEE IMPERIAL

MONNAIES MUSULMANES



MUSÉE IMPÉRIAL OTTOMAN

SECTION DES MONNAIES MUSULMANES

CATALOGUE

DES

MONNAIES TURCOMANES

BENI ORTOK, BENI ZENGUI, FROU' ATABEQYÉH ET MELIKS EYOUBITES DE MEIYAFARIKIN

PAR

I. GHALIB EDHEM





Par ordre du Ministère Impérial de l'instruction publique



ARNALDO FORNI EDITORE
BOLOGNA (ITALY)

Proprietà letteraria e artistica riservata Tiratura limitata a 200 esemplari



Sa Majesté Impériale le Sultan, qui a inauguré une nouvelle ère de progrès dans son empire, s'est de tout temps intéresse au développement de son Musée Impérial. Aussi la Direction de ce Musée s'est-elle fait un devoir constant de se conformer aux vues de Son Auguste Souverain, afin d'arriver à le mettre dans un état d'organisation complète. Il fallait avant tout, à cet effet, classer les nombreux monuments qu'il renferme, et en dresser successivement les catalogues. C'est ainsi que, dernièrement, les catalogues des monuments funéraires et des sculptures ont été faits par M. Joubin et publiés en langues turque et française.

Depuis longtemps, il s'était amasse au Musée un grand nombre de médailles et de monnaies appartenant aux divers peuples de l'antiquité et du moyen-âge. Malheureusement, nous n'avions pu, jusqu'à présent, entreprendre la tâche bien difficile de les séparer, les classer, et enfin, d'en former des collections pour les placer dans un cabinet spécial et faire

pour chacune d'elles un catalogue.

Aujourd'hui, toutes ces monnaies et médailles qui atteignent un chiffre considérable, sont séparées par groupes et par catégories, selon les diverses époques et les divers peuples auxquels elles appartiennent. Il a été décidé de commencer, sans retard, à en faire les catalogues et à les publier au fur et à mesure qu'ils seront achevés. Ces catalogues seront raisonnés, autant qu'il sera en notre pouvoir. Les collections de monnaies islamiques du Musée Impérial sont assez complètes, comme on en jugera par l'étude de ces catalogues même, dont ce premier volume est un spécimen que nous soumettons à l'appréciation générale des savants, au moyen d'éditions en langues turque et française.

Pour faire le catalogue raisonné des monnaies musulmanes, il nous fallait un spécialiste. Le Musée Impérial a dû s'adresser à mon frère Ghalib Bey, qui pour se rendre utile à l'œuvre de cette institution pour laquelle Sa Majesté Impériale le Sultan daigne montrer une si vive sollicitude, s'est empressé de prendre sur lui ce pénible travail, qu'il a inauguré par le présent catalogue des monnaies des Ortoks, des Zenguis et des Atabeqs, etc., faisant partie de la collection des monnaies turcomanes.

Debbagh-Zadé Natik Effendi, de Diarbèkir, qui, à chaque instant, s'empresse de se mettre au service du Musée Impérial, a envoyé pour complêter cette collection cinquante monnaies en bronze et une en or, et Ghalib Bey a bien voulu distraire de sa propre collection, au même effet, plus de soixante pièces en bronze et en argent, et deux pièces en or. Ali Effendi, enfin, Directeur de l'École préparatoire militaire de Top-Tachi, à Scutari, a aussi fait présent de plusieurs pièces rares et inédites à ces mêmes collections.

Je m'empresse de remercier ici, tant au nom du Musée Impérial qu'en mon nom personnel, Ghalib Bey, Natik Effendi et Ali Effendi, des témoignages d'intérêt qu'ils ont ainsi donnés à l'œuvre du Musée Impérial.

Les catalogues des collections islamiques seront publiés, successivement et en peu de temps, en turc et en français. Nous nous plaisons à croire que ce sera à la satisfaction du mende savant.

Fanvier 1894

Le Directeur Général

0. HANDY.



INTRODUCTION.

Vers la fin du V. Siècle de l'Hégire apparaissent dans la Mésopotamie plusieurs Dynasties de la race turcomane dont les principales sont les Ortoks et les Atabeqs, qui se

subdivisent en plusieurs branches.

La dynastie des Ortoks prend son nom de l'Émir Ortok bin Eqsuq-el-Turqmani, et celle des Atabeqs, d'Atabeq Zenguf, fils d'Aksongour. On appelle en conséquence la première dynastie les Beni-Ortok et la seconde les Beni-Zenguf. Ainsi qu'il sera dit en temps et lieu, leurs différentes branches prennent tantôt le nom du pays qu'elles gouvernaient, tantôt celui de leur chef.

Parmi [les séries numismatiques anciennes des musulmans, les monnaies frappées par les princes turcomans et appelées monnaies des Ortoks et des Zenguis ou Atabeqs attirent spécialement notre attention par leur type original. C'est pourquoi, avant de donner les descriptions et les renseignements qu'elles comportent, nous croyons devoir nous arrêter un peu sur l'apparition de ces princes et les circonstances historiques au milieu desquelles ils ont vécu.

I.

Beni-Ortok. — Ortok est le nom d'un des aïeux des Émirs Ortokides. Aujourd'hui encore, les opinions sont partagées sur la façon de prononcer ce nom. Il ne faut pas s'étonner que le nom d'Ortok, qui parait d'abord si simple, ait été prononcé pendant plusieurs siècles de façons différentes, car, dans les langues turque et turcomane, sans que l'orthographe en soit changée, on peut le lire de quatre ou cinq manières, avec une accentuation différente qui en fait changer le sens. Ainsi, dans ces deux langues, il s'employait comme nom, et, ainsi qu'on va le dire, il sert encore aujourd'hui en turc comme exclamation.

1º En le prononçant «Artik», ce mot signifie plus, trop, et s'emploie aussi comme exclamation en langue turque actuelle.

2º Si on le prononce «Ortak», il signifie associé.

3º En disant «Ortok», il veut dire ardent, brulé.

4º «Urtuk», enfin, veut dire convert.

On voit aisement qu'il est difficile de savoir au juste quelle doit être la véritable prononciation consacrée à ce nom: Quoique les historiens aient beaucoup parlé, en effet, du nom des princes Ortokides, ils n'ont point donné sa signification et n'en ont point, non plus, indiqué la prononciation, s'étant bornés à l'écrire toujours sans Harekéh (accentuation). Seul, Ibn-Halleguian (1), qui était un historien contemporain de ces dynastes, a indiqué la prononciation d'Ortok, comme étant celle de leur nom dynastique. Ahmed Veffk Pacha a admis, dans son dictionnaire ture 121, la même prononciation, sans toutefois en donner la source. A part ces deux écrivains, nous n'avons pu trouver, ni chez les auteurs arabes, ni chez les auteurs tures, aucun autre renseignement. Les anciens orientalistes européens, dans leurs traductions de quelques historiens arabes, ont également écrit Ortok, et cette prononciation est généralement adoptée. M. Barbier de Meynard l'a aussi écrit ainsi dans son dictionnaire ture [3].

Quant à d'Herbelot [4], il fait dériver ce mot d'une montagne du Turkestan, appelée Ortak, d'où l'Émir Ortok étant venu, en aurait pris le nom. Il ajoute qu'on prononçait ce mot de différentes manières. D'autre part, les écrivains anglais, spécialement Marsden et Stanley Lane Poole, écrivent ce mot «Urtuk» [5], qui signifie «couvert». A notre avis, la prononciation «Artik», usitée en Anatolie, et qui signifie «plus», est la plus plausible.

^[1] Ibn Halleguian, Tom. 1. P. 85.

^[2] Ahmed Vefik Pacha, Lehdje-i-Osmanich, Tom I. P. 119.

^[3] Barbier de Meynard, die. Turc Français, Tom I. P. 33.

^[4] D'Herbelot, Bib. Orientale, P. 130.

^[5] V. Gram. turque d'Ebon-Haïvan

En effet, le père de l'Émir «Ortok» se nommait «Eqsuq» (1), qui veut dire « moins »; nous trouvons tout naturel que le fils d'un père, dont le nom signifie moins, ait pu être appelé «Artik», qui signifie «plus». Et puis dans les langues turque et turcomane les mots se terminant par un ¿ kaf ou par un ¿ guiaf, ces lettres étaient, d'ordinaire, précèdées par une lettre se prononçant avec « Zamméh, et non avec » — Oessréh comme dans la langue actue! le des Osmanlis. Ainsi, l'on peut aussi conclure qu'on prononçait ce nom «Artouk» et que plus tard, par altération, on a pu prononcer «Ortok».

Samy Bey, dans le dictionnaire qu'il est en train de publier sous le titre de Bronous el-Aalem a aussi adopté la prononciation «Artik», sans pourtant en donner les motifs.

La dynastie ortokide n'a pas été fondée par l'Émir Ortok comme une principauté indépendante; mais ce sont ses fils qui fondérent sous les noms de Suqmanyéh, d'Ilghazyéh et de Kharpout, trois branches dont l'ensemble est connu sous

le nom générique des Ortokides.

D'après Miraat-el-iber, l'Émir Ortok bin Egsug appartient à une peuplade turcomane, et est originaire d'une ville de la Transoxiane, appelée Schehriman. Selon d'Herbelot il habitait la montagne Artak, près de Kara-Koum, d'où il est venu en 455 de l'Hégire entrer au service militaire d'Alp-Arslan, Prince Seldjoukide. Il se distingua dans les combats, et gagna ainsi l'amitié de son souverain, qui le nomma en 464 généralissime à l'une des frontières de ses possessions. En 477, Melek-Schah bin Alp-Arslan l'ayant envoyé avec Fakhr-el-Dewléh ibn Djehir à la conquête du pays de Diarbékir, il fut accusé, lors du siègé d'Amed, d'avoir reçu des présents de l'Emir Scheref-el-Dewleh et d'avoir facilité sa fuite. Craignant le juste courroux de Melek-Schah, il se réfugia auprès de Tetusch, fils d'Alp Arslan, et souverain de Pamas, et entra à son service. Lui ayant été éminemment utile pour la conquête d'Halep et autres villes. Tetusch le nomma, en récompense, gouverneur de Jérusalem en 479. Après avoir gouverné cette ville jusqu'en 484.

^[1] Ebul-Féda, T. H. P. 229.

l'Émir Ortok y mourut, laissant quatre fils: Suqman, Ilghazî, Abdul Djebbar et Behram

Suqman et son frère Ilghazî succédèrent à leur père au gouvernement de Jerusalem. Ils y régnèrent jusqu'en 489, et la défendirent contre les croisés.

Lorsqu'en 490 le souverain de l'Egypte se rendit maître de Jérusalem, l'Émir Suqman s'était déjà retiré à Roha et à Surutsch, qui faisaient partie de leur gouvernement, et son frère l'Émir Ilghazî alla en Irak, où il fut nommé Schahné (1) de Bagdad par Sultan Mehmed Seldjouki, fils de Melik-Schah. Quant aux deux autres frères cadets, les historiens les passent sous silence, mais on sait que le fils d'Abdul Djebbar, Suleiman, gouverna pendant un ou deux ans, c'est-à-dire jusqu'en 517, la ville d'Halep, et que le fils de Behram, Belek, gouverna jusqu'en 518, soit à titre indépendant, soit au nom de son oncle Suqman, les villes de Soroutch, Harran, Haleb et Kharpout.

L'Émir Suqman, qui s'était retiré de Jérusalem vers Roha et qui s'était porté peu après du côté de Bagdad et de Mossoul, finit par prendre possession, en 495, de la ville de Hissn-Qeïfa et y fonda ainsi la branche Suqmanyéh de la dynastie des Ortoks. Plus tard, ayant rèuni à ses possessions la ville d'Amed, elle s'est fait connaître sous le nom des Ortoks de Qeïfa et d'Amed. La branche Suqmanyéh qui a ainsi règné à Qeïfa et Amed se compose de huit princes dont la domination a duré jusqu'en 629 de l'Hégire, c'est-à-dire cent trente et un ans.

En 581. une nouvelle branche se forma de Suqmaniéh; elle règna à Kharpout et porte le nom d'Ortoks de Khartabirt. Son fondateur est Imadeddin Ebou-Beqr, fils ainé de Fakhreddin Kara-Arslan, quatrième prince de la maison Suqmanyéh. Après lui, comme on le verra dans le tableau généalogique des Ortoks, ceux qui lui ont succèdé parmi ses fils et petits-fils, sont au nombre de quatre; seulement leurs noms et les dates de leurs règnes ont été l'objet de diverses contestations.

^[1] Chef des préposés à la police dans une grande ville.

Quant à l'Émir Ilghazî, qui était devenu Schahné à Baghdad, il quitta cette ville en 502 pour se rendre à Mardîn, précédemment conquise par son frère, l'Émir Suqman, et se saisissant du pouvoir, il y fonda la branche Ilghaziéh, dont les princes sont connus aussi sous le nom d'Ortoks de Mardîn.

L'Émir Ilghazî était un prince vaillant et courageux. Il remporta à plusieurs reprises des victoires éclatantes sur les croisés. Pendant son règne, la grandeur et la puissance de la dynastie des Ortoks atteignit à son apogée et le plus grand nombre des villes de la Mésopotamie tombérent en son pouvoir.

Après l'Émir Ilghazî, on compte quatorze Émirs de cette branche qui ont successivement règné depuis l'an 502 jusqu'en 814, date du passage de la ville de Mardîn [sous le gouvernement de Kara Youssuf, l'un des Émirs des Kara-Koyounlou. C'est à cette époque que, ceux qui restaient encore des princes de la maison des Ortoks, furent emportés par la peste qui sévissait dans cette contrée et que cette maison s'éteignit.

Les historiens parlent avec beaucoup d'éloges des émirs Ilghaziéh, tant pour leur courage et leur magnanimité que pour leur piété. Soit à Mardîn, soit dans une localité proche de cette ville et très florissante en ce temps là, nommée Duneïssir ou Kotch-Hissar, et dans plusieurs autres villes de leurs possessions, ils ont laissé un certain nombre d'institutions pieuses, telles que des mosquées, des médressés, etc.

11.

Beni-Zenguî. — Les princes vassaux des Seldjoukides qui ont règné sous la dénomination d'Atabeqs depuis le commencement du VI Siècle de l'Hégire jusqu'au milieu du VII S. dans les villes de la Mésopotamie, telles que Mossoul, Sindjar, Djéziret-i-ibn Omer et Haleb, sont les descendants d'Imadeddin Atabeq Zenguî. C'est pour cela qu'on les a aussi nommés Béni-Zenguî.

Atabeq Zenguî était fils d'un des esclaves de Melek-Schah bin Alp-Arslan, des Princes Seldjoukides, nommé Kassim-eddewleh Aksongour, de race turcomane. Aksongour, nommé en 478 gouverneur d'Haleb par Tadj-eddewleh Tetusch bin Alp-Arslan, réussit quelque temps après à sauver la ville de Homs des mains des croisés, mais en 487 il fut mis à mort par Tetusch pour sa conduite déloyale envers lui.

A cette époque, son fils Imadeddîn Zenguî, étant encore en bas âge, fut recueilli par quelques Émirs Seldjoukides, qui après l'avoir élevé, le nommèrent Walî de Wâssit et de Baçra, et en 507 Schahné de Baghdad, en remplacement de Boursoki, qui passa comme gouverneur à Mossoul.

Lorsque Mess'oud, fils de Boursoki, ayant succède à son père, mourut un an après lui, en 521, Imadeddin Zengui bin Kassim-eddewlet Aksongour fut nominé gouverneur de Mossoul. C'est ainsi qu'à partir de cette dernière date, tout en agrandissant ses états, il fonda à Mossoul la branche des Atabeqs.

Après Imadeddin, on compte à Mossoul huit Atabeqs qui régnérent jusqu'en 631, c'est-à-dire durant cent-dix ans.

Quant à la branche des Atabeqs d'Haleb, elle fut fondée en 541, à la mort d'Imadeddin Zengui, par son second fils Nouireddin Mahmoud. Ce gouvernement n'a duré que trente six ans, pendant lesquels ont règné sculement deux Atabeqs. Noureddin Mahmoud était renommé pour son courage et son humanité; c'est sous son gouvernement que la ville de Damas fut annexée à ses états.

La branche des Atabeqs de Sindjar fut à son tour fondée en 566, par Imadeddin Zengui fils de Kotheddin Mewdoud, troisième Atabeq de Mossoul, également de la maison des Béni-Zengui. On ne connait, de cette branche, que quatre princes, dont le gouvernement n'a duré que cinquante et un ans.

Enfin, la branche connue sous le nom des Atabeqs de Djéziréh, se forma à Djéziret-i-ibn-Omer en 576. Mouaz-eddin Sindjar Schah, fils de Scifeddin Ghazi II, quatrième Atabeq des Béni-Zengui de Mossoul, en fut le fondateur. Après lui, ses deux fils se sont succèdés, et leur gouvernement à duré cinquante ans.

L'histoire des princes Zenguis qui ont forme les quatre

branches des Atabeqs est d'une importance notable. Souvent le temps de leur règne s'écoulait en guerres continuelles, et néanmoins ils ont su contribuer pour leur part au progrès de leur époque.

III.

Frou' Atabeqyéh (Surte des Atabeqs). — On appelle ainsi une suite de Maisons turcomanes qui ont régné avec le titre d'Atabeq, comme celle qui a fondé la principauté d'Erbil sous la dénomination de Beqteguini: Zerneddin Ali Qutchuq bin Beqteguin avait été nommé Wali à Erbil par l'Atabeq de Mossoul, Chazi I. A sa mort, d'abord son fils Youssuf, et un peu plus tard, son autre fils, Mouzaffereddin Guæqburi, lui avaient succèdé. Ce dernier, par suite de ses bons rapports avec le Sultan Salah eddin Eyoubi, fut nommé définitivement par lui Atabeq d'Erbil, en 586. Ainsi qu'il est dit plus loin, à la description de sa monnaie, ce prince Guæqburi est célèbre par sa bravoure et ses qualités distinguées.

Une autre maison de même genre est celle de Bedreddîn Lou-Lou, qui fut longtemps au service de Naçireddîn Mahmoud, des Beni-Zenguî, dernier Atabeq de Mossoul. Celui-ci n'ayant laissé à sa mort aucun héritier, Bedreddîn Lou-Lou fut nommé à sa place Atabeq de Mossoul par le Khalifat Abasside, en 631.

Bedreddîn Lou-Lou a laisse trois fils qui ont pris successivement le titre d'Atabeq de Mossoul. Il n'y a rien d'important à enregistrer à l'actif des deux derniers. Seul, le règne du fils aîné, Melik Salih Ismaïl, qui a règné à peu près trois ans, offre quelque intérêt historique. Ces princes ont règné de 631 à 660, soit en tout vingt neuf ans.

IV.

Beni Eyoub. — Comme on le sait, le gouvernement des Eyoubites se subdivise en plus d'une branche. Mais en les considérant, soit au point de vue de leurs gouvernements, soit à celui de leurs maisons, les monnaies que tous ces princes ont frappées, forment une collection à part dont le catalogue doit se publier aussi sous peu.

Toutefois, l'une des branches de ce gouvernement, qui s'est établie à Meïyafarikîn, ville de la Mésopotamie, ayant à sa tête des princes descendants de Melik Aadil Eyoubi, et, avant leur établissement, ce même prince Melik Aadil et son frère Salaheddîn Youssuf, qui possédaient déjà ce pays. Ces princes ont frappé des monnaies à l'imitation de celles des princes turcomans, c'est-à-dire des monnaies de cuivre à représentations, comme celles des Ortoks et des Zenguis. A cause donc de la grande analogie de ces monnaies et de la proximité des lieux de frappe, nous avons cru devoir les classer dans le présent Catalogue.

Le nombre de ces princes Eyoubites, leur nom et la durée de leur règne étant donnés dans le classement de leurs monnaies, il est superflu de nous en occuper ici.

V

Numismatique. — Les historiens ne donnent aucun détail sur la numismatique des Émirs Ortoks et Atabeqs. Ils se contentent de dire parfois que tel prince a frappé à tel endroit des monnaies à son nom. Par conséquent, tout ce que nous pouvons dire des causes qui ont déterminé tous ces princes, à cette époque, à adopter un type de monnaie spécial et n'ayant aucune analogie avec les monnaies musulmanes d'alors en général, ne s'appuie guère sur des documents fournis par l'histoire. Cela résulte de l'étude même de leurs coins; des renseignements qu'ils offrent; de considérations sur les contrées occupées par les principautés de leur époque, et enfin de leur façon d'être. D'ailleurs tout ce que les numismatistes européens ont écrit à ce sujet ne repose que sur des déductions analogues.

Les monnaies des Turcomans sont presque toutes en bronze, mais elles différent complètement des monnaies en bronze des Khalifes, appelées Fuls, soit en type, soit en module. Elles ont des représentations sur l'une des faces et sur l'autre des légendes pieuses, avec les noms et les titres des émirs. En outre, leur module est assez grand.

Pendant le règne des premiers Khalifes, on avait èmis des monnaies à représentations en imitation des types sassanides et byzantins, mais sous le Khalifat d'Abdul Melik bin Mervan, le cinquième Khalife Emewî, on a abandonne ces sortes de monnaies pour adopter définitivement, en 74-77 de l'Hègire, ce type proprement Arabe, qui est connu de tout le monde. Après cette date, il a été frappe parfois, dans certaines localités, des monnaies de l'ancien type, mais les Khalifes Emewyèhs, Abassyèhs et les Fatimyèhs, ainsi que les autres Émirs musulmans, ont suivi l'exemple d'Abdul Melik en introduisant de temps en temps quelques modifications dans les lègendes.

Après quatre siècles et deni, et pendant que le susdit type des coins musulmans s'était définitivement établi partout, les princes Ortoks et Zenguis, revenant à l'ancien type, frappèrent des monnaies ayant des représentations figurées sur l'une des faces. Quelle en peut être la cause? C'est sans doute pour que ces monnaies aient cours dans les pays Francs et Byzantins qui les entouraient alors, pour faciliter ainsi le trafic et pour développer leurs relations commerciales avec ces pays. Selon les historiens, le même mobile avait fait que les premières monnaies musulmanes, comme nous l'avons dit plus haut, avaient été imitées des types sassanides et byzantins.

On peut penser que le développement des transactions commerciales aurait pu être obtenu tout aussi bien avec des monnaies d'or et d'argent, ayant une valeur intrinsèque, et sans représentation figurée; mais il ne faut pas oublier qu'à l'origine les Ortoks et les Atabeqs étaient dans un état nomade, et que le siège de leur gouvernement n'était pas encore fixé. De plus, ces princes étaient continuellement en guerre, et par conséquent ils n'avaient pu s'occuper des questions économiques de leurs États. Il était donc bien difficile, pour eux, de frapper des monnaies en métal précieux, tel que l'or et l'argent, qu'il leur eût été très dispendieux de se procurer.

Ils préférèrent donc frapper des monnaies en cuivre, et pour les écouler plus facilement dans les pays environnants, ils imitèrent quelques types des monnaies à représentations figurées des pays chrétiens. D'autre part, pour que leurs monnaies aient cours dans leur propre pays au même titre que les dirhems des Khalifes, ils y ajoutèrent de temps en temps quelques légendes en lettres confiques.

Ce qui vient d'être dit ne pouvant s'appliquer qu'aux premiers temps de la domination des Ortoks et des Zenguis, on pourrait objecter que plus tard et pendant bien des années, lorsque cette domination était devenue stable, ils auraient pu se passer de ces sortes de monnaies à représentations et cesser d'en frapper. A cela on peut répondre par cette considération, que les populations soumises à leur gouvernement s'étant déjà accoutunées à ces monnaies par une longue pratique, les Princes Ortoks et Atabeqs n'ont pas eru devoir y renoncer et ont continué à émettre dans la suite de leurs successions au pouvoir des monnaies en cuivre et à représentation sur le type adopté par leurs areux. L'usagé en fut ainsi consacré tant, à peu-près, que ces États ont duré.

Ces considérations sont confirmées par le fait que les Meliks Eyoubites, établis à Meryafarikîn et dans les contrées environnantes, se sont vus obligés de conserver le même type de monnaies, que leurs prédécesseurs y avaient adopté.

Les monnaies à représentations dont il est question, ne sont pas toutes, comme celles des premiers Khalifes, une imitation des monnaies sassanides et byzantines. Quelques-unes imitent les monnaies sassanides et séleucides, d'autres celles des grecs et des romains; un plus grand nombre empruntent leurs représentations aux monnaies byzantines. On rencontre aussi, parfois, des figures mythologiques et astrologiques, des dessins dans le style persan, et enfin certaines figures qu'on serait tenté de prendre pour l'effigie de ceux au nom de qui ces monnaies sont frappées. Ceci peut se présumer surtout pour les monnaies frappées à Meïyafarikin par les Eyoubites.

Il se trouve sur quelques monnaies des Ortoks des légendes et des noms en caractères latins d'un côté, et de l'autre des légendes arabes mentionnant le nom de l'Émir titulaire. Quelques numismatistes européens ont cru voir la des monnaies frappées en commun par deux personnes. Nous ne pensons pas qu'il en soit ainsi, car le nom écrit en

caractères étrangers se rapporte d'ordinaire à l'effigie qui se trouve sur la monnaie et dont le titulaire n'est nullement contemporain de l'Émir Ortok qui l'a frappée. Sur les monnaies des Ortoks et des Atabeqs se trouvent aussi différents estampillages spéciaux dont nous nous occuperons plus loin, à la description des monnaies.

Les Ortoks et les Atabeqs, de même qu'ils ont frappé, vers la fin de leur gouvernement, des monnaies en bronze sans représentations figurées, ont aussi émis des monnaies d'argent dans le style de celles des Khalifes Abassides, des Princes Eyoubites et Seldjoukides. Les Atabeqs ont seuls émis, plus tard, quelques monnaies d'or à l'imitation des dinars des derniers Khalifes Abassides.

Nous avons cru devoir joindre à ce Catalogue pour en faciliter l'étude, un tableau généalogique des Princes Ortoks et Zenguis, ainsi qu'un autre tableau contenant les noms qu'on trouve sur leurs monnaies, avec la date de leur règne, et ceux des Khalifes Abassides, des Princes Eyoubites et des Sultans Seldjoukides contemporains, de la protection desquels ils jouissaient.

La confection d'un Catalogue des monnaies turcomanes n'offrait pas d'aussi grandes difficultés et n'exigeait pas de connaissances spéciales aussi étendues que celles d'absolue nécessité pour faire un Catalogue des monnaies des anciens Khalifes. J'ai donc entrepris ce travail sur le désir exprimé par la Direction du Musée Impérial, très flatté que je suis, d'ailleurs, de faire son premier Catalogue numismatique.

Sa Majesté Impériale le Sultan, notre Auguste Souverain, qui s'intéresse au plus haut degré au progrès des sciences et des arts dans tout Son vaste Empire daignera bien vouloir agréer l'hommage que je fais à Son Musée Impérial de ce modeste travail.

Oue le Tout-Puissant nous le conserve longtemps.

or . c 10118 . c . . . b . .

I. GHALIR EDITEM

TABLE GENEALOGIQUE DES ORTOKS

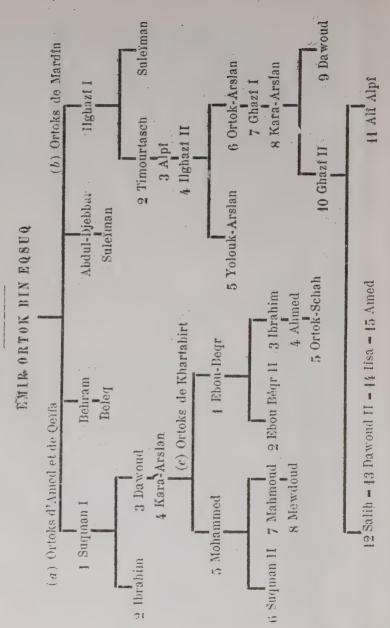
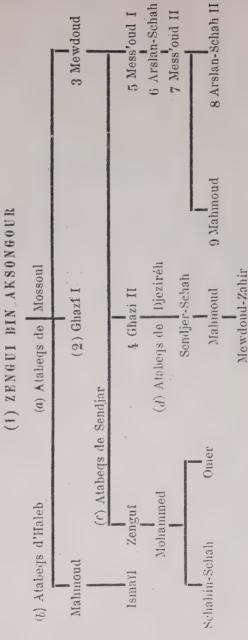


TABLE GÉNÉALOGIQUE

DES ZENGUIS



AVERTISSEMENT

Nous avons adopté, pour la transcription des mots et noms arabes et turcs, la prononciation usitée à Constantinople, sauf quelques rares exceptions:

Pour
$$\dot{z} = kh$$
; $\dot{z} = \dot{z}$; $\dot{z} = s$, ss; $\dot{z} = c$; $\dot{z} = s$, ss; $\dot{z} = c$; $\dot{z} = s$, ss; $\dot{z} = c$; $\dot{z} = s$; $\dot{z} =$



MONNAIES ORTOKIDES

BENI ORTOK.

BRANCHE SUQMANYEH A HISSN-QEYFA ET A AMED.

I.	Emir Suqman bin Ortok bin Eqsuq.		A. H. 483	Ap. J-C. 1090
II.	Ibrahim bin Suqman.		498	1104
III.	Ruqneddîn Dawoud bin Suqman.		502	1108
IV.	Fakhreddin Kara-Arslan bin Dawoud	1.	543	1148
v. ·	Noureddin Mohammed bin Kara-Aıs	lan.	570	1174
VI.	Kotbeddin Suqman II. bin Mohamme	d.	581	1185
VII.	Naçireddîn Mahmoud bin Mohammed	1.	597	1200
VIII.	Ruqneddîn Mewdoud bin Mahmoud.		619	1222
		Fin	629	1231



IV. FAKHREDDIN KARA-ARSLAN.

A, H. 543-570 = Ap. J-C. 1148-1174.

TYPE I.

BRONZE

_ 1 _

An 556. Sans nom de ville

FACE.

Effigie d'un roi tenant de la main droite un sceptre et de la gauche un globe. (Imitation du style monétaire de la basse époque byzantine). Du côté gauche de la tête se trouve écrit verticalement (عنه شور) ce qui indique d'après le calcul d'Abdjed l'an 556.

REVERS.

(Écriture cousique)

بن داود بن الملك العا بن كي لم العادل أي أفخر الدين وي

PLANCHE I.

Diametre 28^{mm}

-2a

D. 27mm

TYPE II.

BRONZE

-20-

An 559. Sans nom de ville.

F.

Buste d'un roi Charbu (Imitation des monnaies byzantines.)

R. Au centre:

Buste d'homme inberbe, tourné un peu vers la gauche.

الملك العادل فخر الدين قرا ارسلان إلى العادل فخر الدين قرا ارسلان إلى العادل فخر الدين قرا ارسلان إلى داود بن ارتق

D. 27mm

TYPE III.

BRONZE

<u></u> 3 __

An 560. Sans nom de ville.

F. Au dessus:

لااله الاالله

A gauche:

محمد وسول الله

A droite: المستنجد بالله

Au milieu: Une tête d'homme, les cheveux bouclés,

tournée vers la gauche.

R.

ملك الاسما ام قرا ارسلان بن م م داود بن سكمان فيد بن ارتق

PL. I.

(Mauvaise écriture)

. D. 28mm

Même type, variété de coin, fruste-

D. 26mm

TYPE IV.

BRONZE .

-5-

Sans date et sans nom de ville.

F. Au milieu: Une Victoire ailée tournée à gauche,

tenant d'une main une tablette carrée, portant l'inscription XXX et de l'autre main une palme; sous ses pieds on lit

le mot SIS.

Légende marginale: VICTORIA CONSTANTINI AUG.

(Imitation du style monétaire de Cons-

tantin le Grand.)

R.

بن داود بن الملك العا .و. كي لمد العا دل آية آه فخر الدين (أيا)

PL. I.

D 30mm

TYPE V.

BRONZE

- 6 a -

Date douteuse; sans nom de ville.

F.

R.

PL. I.

(Pièce percée)

D. 25mm

- 6 b -

F. Comme le Nº 6 b sculement au lieu des caractères des deux côtés de la tête:

A droite: 1º V-

A gauche: \r" 8

Pres des pieds gauches une plaque ronde avec ornements.

R. Comme le Nº 6 a.

(Percée)

D. 28mm

Remarque. — Sur la face et des deux côtés de l'effigie de ces deux monnaies se trouvent quelques caractères arabes et chiffres indiens probablement destinés à indiquer la date de la frappe, mais il a été impossible de les déchiffrer d'une manière certaine.

TYPE VI.

BRONZE

- 6 c -

Sans date et sans nom de ville.

- F. Buste de Jésus-Christ, limbe avec croix. (Imitation des monnaies byzantines). De chaque côté légende grecque illisible.
- R.

بن ارتق ضرب هسذا .و. تا الدرهم في ايام بي فخر الدين د قرا ارسلان

D. 24 mm



V. NOUREDDIN MOHAMMED.

A. H. 570-581 = Ap. J-C. 1174-1185.

TYPE I.

BRONZE

_ 7 _

An 571. Sans nom de ville.

F.

Un ange debout ayant une bandelette enroulée sur son poignet gauche et fixée sur l'épaule droite.

R.

ملك الامرا محمد رسخ المرا عمد رسخ المرا المرا عمد المرا الم

PL. I.

D. 28mm

TYPE II.

BRONZE

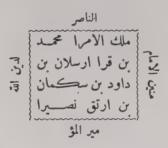
-8-

An 576. Sans nom de ville.

F.

Effigie d'un roi assis dans une niche voûtée, tenant de la main droite un globe. Deux anges ailés se tiennent au dessus de la niche.

R.



PL. I.

D. 28mm

- 9 -

Variété de coin-

D. 28mm



VI. KOTBEDDIN SUQMAN II.

A. H. 581-597 = Ap. J-C. 1185-1200.

TYPE I.

BRONZE

HISSN-QEIFA

-- 10 --

AN 581.

F. Au milieu: Effigie d'un roi barbu couronné, tourné vers la gauche.

(Imitation des monnaies Sassanides).

على [اسم الله ضر] ب بالحصن سنه احد وثمانين : Legende marginale وخمس مائه

R.

PL. I.

(Pièce percée) D. 28mm

TYPE II.

BRONZE

-11 -

An 584. Sans nom de ville.

سنه اربع ونمانین : F. Au dessus : منه اربع ونمانیه

Deux bustes de profil, opposés. (Imitation des monnaies d'Auguste et d'Agrippa).

D. 29mm

-12 -

Même type. L'écriture de la légende diffère et la date est plus lisible.

PL. L

D. 29mm

TYPE III.

BRONZE

-13 -

An 594. Sans nom de ville.

F. Effigie d'un roi représenté mi-corps, ceint d'une couronne, tenant de la main droite un sceptre et de la gauche un globe. (Imitation des monnaies de Justinien I.)

A droite:

سنه ازبع وتسعين

A gauche:

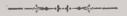
وخمس مائه

R.

الامام المسعود الماك المسعود جي الماك المسعود جي الدين سكمان الم المين من عمد بن قرا الله الدين المالان

PL. I.

D. 27mm



VII. NAÇIREDDIN MAHMOUD.

A. H. 597-619 = Ap. J-C. 1200-1222.

TYPE I.

BRONZE

HISSN-QEIFA

- 14 -

AN 610.

F.

Aigle à deux têtes ayant sur sa poi- trine le signe \(\subseteq \). (L'ensemble rappelle une figure humaine).[1]

R.

D. 28mm

[1] Quoique la date de cette pièce se lise (310) il faut la lire (310). En effet à cette époque on se servait des chiffres indiens dans lesquels le zéro (0) était représenté par le cinq actuel (0).

-15-

Variété de coin.

D. 27mm

- 16 a -

Variété de coin-

PL. I.

D. 25mm

TYPE II.

BRONZE

AMED

-16 b -

AN 614.

F. Au centre:

Aigle à deux têtes;
les parties supérieures de ses ailes sont formées de deux figures humaines en profil.

Légende marginale:

الملك الصالح ناصر الدنيا والدين ﴿
مُحُودُ بِن مُحَمَّدُ بِنِ ارتق ﴿

R.

الامام النا السلطان الغا بم لب عن الدنيا والد في مم بن كيكان بن كيخدور بم بن قليج ارسلان

D. 30mm

TYPE III.

BRONZE

HISSN-OEIFA

- 17 -

AN 615.

F.

Guerrier sur un lion tourné
vers la droite, tenant de la
main droite un poignard; ç
sous le bras est figuré le
signe V.

R. Au centre:

الملك الصالح الملك الكامل محد

Légende marginale

الامام | الناصر | اميرالمؤ | منين | ضرب | بحصن | سنه | ١٦١٩

PL. II.

D. 26 mm

Cette pièce est de l'an 615. Le chiffre cinq est écrit d'après l'ancien usage (1) — Voyez note du No 14.

— 18 =

Variété de coin ayant un cercle dentelé sur la face et plusieurs surfrappes.

TYPE IV.

BRONZK

AMED

_ 19 _

AN 617.

F. Deux cercles concentriques en spirale;
Au milieu: Aigle à double tête. Au dessous de la queue, le signe

Entre les deux cercles concentriques :

الملك | الصالح | ناصر | الدين : Intérieurement

Extérieurement: محود ا بن محد إن قرا ارسلا | ن بن ارتق

R. Sceau de Salomon. Au milieu: الكامل

صرب إ بامد إ سنه إ سبع عشر اسماله : Dans les angles extérieurs : الامام الناصر احد إناصر الدين اعمود

D. 24mm



VIII. RUQNEDDIN MEWDOUD.

A. H. 619-629 = Ap. J-C. 1222-1231.

TYPE I.

BRONZE

AMED

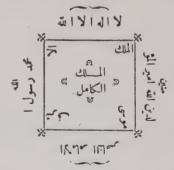
- 20 -

AN 621.

F.

	ألملك المسعود	
اركسن الدين	ضرب بامد Aigle à d double ه tête.	عحسود بن ارتق
	٠ ددد پن	

R.



PL. II.

D. 25mm

— 21 —

D. 25mm

- 22 -

Comme le Nº précédent, un peu fruste.

D. 24mm



Les princes Ortokides qui ont règné à Hissn-Qerfa et à Amed étant les descendants de l'Émir Suqman, fils d'Ortok, sont connus sous la dénomination de Branche-Suqmanyéh (الله عليه) [1]. Ces Émirs sont au nombre de huit,

On n'a pu trouver jusqu'ici des monnaies frappées au nom des trois premiers, Suqman, Ibrahîm et Dawoud; suivant toute probabilité ils n'en ont point émis; d'ailleurs, aucun chroniqueur n'en fait mention. Aujourd'hui la plus ancienne pièce Ortokide connue est une pièce de Fakhréddîn-Kara-Arslan. Depuis celui-ci jusqu'au dernier représentant de cette dynastie, Ruqneddîn-Mewdoud, tous les Émirs ont successivement frappé de la monnaie.

Comme nous venons de le faire voir, toutes ces monnaies sont de types dissérents. Ainsi, pendant son règne, cha-

^[1] Quoique les historiens Ibn Eçir et Abulféda aient écrit ce nom avec un في الانفان) nous pensons que la véritable orthographe est (عليات) avec un على comme il est inscrit sur toutes les monnaices.

que Émir a frappé plusieurs variétés de pièces, sans jamais emprunter les figures adoptées par un autre Émir. Ces figures et ces ornements sont dessinés avec un certain art et les légendes écrites en caractères coufiques sont de genre différent et souvent fort gracieux.

Les monnaies de Kara-Arslan et de Noureddin Mohammed ne mentionnent pas le nom de la ville où elles ont été frappées; mais après, les monnaies de Souqman II, Naçireddin Mahmoud et Noureddin Mewdoud portent le nom du lieu d'émission. Les monnaies de ces trois Émirs n'ont été frappées qu'à Hissn-Qerfa et à Amed. Pour Hissn-Qerfa on s'est contenté d'écrire: Hissn.

Parmi les plus anciennes de nos monnaies, on en a émis sans date; mais dans la suite elles portent presque toutes l'année de leur émission. Sur les plus auciennes, les dates sont indiquées d'après le système d'Abdjed, puis en lettres arabes et quelquetois aussi en chiffres indiens.

Les Émirs Ortoks se sont donné des titres et des qualifications tels que: Melik-ul-Euméra, Melik-ul-Alim El Adil, Moin et Naçir, etc. Ces titres ent été indiqués dans des tables spéciales qu'on pourra aisèment consulter. En outre, ces Émirs voulant imiter les usages des Émirs Arabes ont ajouté à leurs noms des surnoms: par exemple Suqman II s'intitule: Melik Messo'ud et Naçireddin Mahmoud s'intitule Melik Salih.

Les Ortoks, pour donner une preuve de leur déférence envers le Khalifat et en témoignage de leur alliance, mirent sur leurs monnaies les noms et les titres des Khalifes contemporains Abbassides. De même, pour pouvoir, en cas de besoin, trouver aide et protection chez les Émirs Eyoubites dont la puissance avait atteint son apogée à cette époque, ils ajoutèrent les noms et les qualifications des Meliks de cette dynastie

Les monnaies de la branche Suquiau sont généralement en bronze, d'un grand diamètre et d'un lourd poids. Les fuls arabes, c-à-d. les monnaies en bronze des Khalifes étant d'un plus petit module et par conséquent d'un poids inférieur, celles des Émirs avaient sans doute une plus grande valeur.

Il est vrai que nous n'avons trouvé aucun renseignement historique à ce sujet; mais comme nous le verrons dans la suite, les monnaies des Ortoks qui ont régné à Mardîn portant le mot «dirhem», il est à supposer qu'ils avaient la même valeur que les dirhems des Khalifes. Quant aux flgures gravées sur les monnaies nous pensons qu'elles étaient destinées à faciliter les transactions commerciales ou autres avec les peuples chrétiens du voisinage chez lesquels elles avaient peut être une certaine valeur.

Sur les monnaies des Ortoks de Hissn-Qerfa et de Mardîn on remarque un signe spécial. Ce signe V est tantôt entre deux lignes parallèles, tantôt entre deux astres. Il est particulier aux Beni-Ortoks; de même, chacune des tribus Turcomanes, Mongoles, etc, avait ses emblèmes spé-

ciaux de types différents.

On verra plus loin que les monnaies Zenguides portaient aussi des signes particuliers. Outre les signes distinctifs et les marques on voit également sur ces monnaies des fleurs et des lignes sans aucune signification, qui n'ont qu'une valeur ornementale.

BENI ORTOK.

A KHARTABIRT (1)

I. Imadeddin Ebou-Beqr I. bin Kara-Arsl		Ap. J-C. 1185
II. Nizameddîn Ebou-Beqr II. bin Ebou Be	qr I. 600	1203
III. Ibrahîm bin Ebou Beqr I.	620	1223
IV. Ahmed bin Ibrahim.	685	1286

^[1] La Ville de Kharpout s'appelait anciennement Khartabirt et aussi Hissn-el-Zerad. Cf. Jacut, Dict. géogr. Vol. I. p. 417.

I. IMADEDDIN EBOU-BEQR I.

A. H. 581-600 - Ap. J-C. 1185-1203.

TYPE I.

BRONZE

- 23 -

An 590. Sans nom de ville.

F.

Tête ceinte du bandeau royal, tournée vers la gauche. (Imitation des monnaies grecques)

R.

ي ملك الأمرا ... أ ابو بكر بن في ... ما قرا ارسلان بن إ ارتق الامام النا إ السر لدين الله الله المام

PL. II.

D. 49mm

- 24 -

Date illisible.

F. Variété de coin.

الامرا الامرا الامرا الامرا المساك الامرا المسالان المرا المسالان المرا المسالات المرا ال

D. 21mm

Les Ortoks qui ont regné à Kharpout appartiennent à la branche des Suqmans. Ils sont au nombre de quatre; le premier est Imadeddin Ebou Beqr, fils de Kara-Arslan; après lui, régna son fils jusqu'à l'année 620 A. H.

Les historiens mentionnent ces deux Émirs et ne donnent pas assez d'éclaircissements sur les deux autres; mais dans la préface d'un manuscrit intitulé El-Ténkihât (cert sous le règne de Melik Ahmed des Beni Ortoks, et daté du mois de Sefer 685, il est dit, qu'il y avait encore deux Émirs dont l'un est le dit Melik Ahmed et l'autre son père Melik Ibrahîm. Ce manuscrit est digne de foi, car il donne les noms et les titres de ces Dynastes avec leur généalogie de la manière suivante:

(مولانا ملك العادل المظفر محى العدل عزالدنيا والدين ابو الحارث احمد بن ابراهيم بن ابى بكر ابن قرا ارسلان بن داود بن سكمان بن ارتق اصر امير المؤمنين.)

L'auteur de ce manuscrit ajoute en outre que Melik Ahmed était un prince aimant les arts et les sciences.

Quelques historiens parlent aussi du dernier Émir de cette dynastie, Ortok-schah.

Comme les monnaies des autres Ortoks, celles de Khartabirt portent aussi des figures gravées; le module seulement en est plus petit. Nous ne connaissons jusqu'à présent de ces dynastes que quelques types de monnaies frappées par Imadeddin Ebou-Begr I.

Sur ces pièces on lit la date de l'émission; mais le nom de la ville où elles ont été frappées n'est pas mentionné.

BENI ORTOK.

BRANCHE ILGHAZYÉH.

A MARDIN.

I.	Nedjmeddin Ilghazî bin Ortok bin Eqsuq.	A. H. 502	Ap. J.C. 1108
II.	Hussameddin Tîmour-Tasch bin Ilghazî.	516	1122
III.	Nedjmeddin Elpi bin Timour Tasch.	517	1152
IV.	Kotbeddin Ilghazî II. bin Elpî.	572	1176
v.	Hussameddîn Yolouk-Arslan bin Ilghazî II.	580	1184
VI.	Naçireddîn Ortok-Arslan bin Ilghazî II.	597	1200
VII.	Nedjmeddîn Ghazî I. bin Ortok-Arslan.	637	1239
VIII. Kara-Arslan bin Ghazi I.		658	1259
IX.	Schemsseddîn Dawoud I. bin Kara-Arslan.	691	1291
X.	Nedjmeddîn Ghazî 11. bin Kara-Arslan.	693	1293
XI.	Imadeddîn Ali Elpî bin Ghazî II.	712	1312
XII.	Schemsseddin Salih bin Ghazi II.	712	1312
XIII. Dawoud II. bin Sâlih.		740	1339
XIV	. Ifssa bin Dawoud II.	778	1376
XV.	Schahabeddîn Ahmed bin Iîssa.	811	1408
	Fin.	814	1411

II. HUSSAMEDDIN TIMOUR-TASCH.

A. H. 516-547 = Ap. J-C. 1122-1152.

TYPE I.

BROXZE

-- 25 --

Sans date et sans nom de ville.

F. Tete ceinte du bandeau royal, tournée vers la droite; (Imitation des monnaies d'Antiochus VII). Sur le cou, une surfrappe rectangulaire portant le nom الجم الدينا.

R.

ابل فازی م. الملك العالم و. م. العادل حسّا م. م. م الدين سلا و. ه.

PL. II.

D. 25mm

- 26 -

Même type; la surfrappe sur le nez

D. 29mm

Remarque: Les surfrappes qui sont sur ces monnaies ont été mises probablement par Melik Nedjmeddin, fils et successeur de Timour-Tasch.

III. NEDJMEDDIN ELPI.

. H. 547-572 - Ap. J-C. 1152-1176.

TYPE I.

BRONZE

- 27 -

Sans date et sans nom de ville.

F. Même coin que le Nº 25 de la monnaie de Timour-Tasch; sur le cou, la légende الله الله [1].

R.

ایل غازی بی مـلك الامرا رد. بیک ابو المـظفر رد. به البی بن <u>لا</u> رد.

D. 34mm

^[1] Cette légende (بجم الدين) n'est point une surfrappe comme celle qui se trouve sur les monnaies de Timour-Tasch.

- 28 -

Variété de coin.

D. 30mm

-- 29 ---

Variété de coin.

D. 28mm

— 30 —

Meme type que le Nº 27, mais portant sur l'œil cette surfrappe rectangulaire:

> نجسم الدين ملك ديار بكر

PL. 11.

TYPE II.

ARGENT

- 31 -

Sans date et sans nom de ville.

F. Au dessus: (نجم الدين)

Deux têtes de profil ceintes du bandeau royal, se regardant. (Imitation des monnaies des Empereurs romains).

Au dessous: (إلى الملك ديار بكر الملك ديار بكر الملك الملك ديار بكر الملك ال

R. Ċ.

La Sto Vierge debout,
la main levée, benissant
l'Empereur. (Imitation
des monnaies byzantines
de l'époque des Comnènes)

Inédite. Poids: 5 Dirhem 41/4 Kirat. D. 24mm

BRONZE

- 32 -

Même coin que la monnaie précédente

PL. 11.

D. 35mm

- 33 -

Variété de coin.

D. 35^{mm}

TYPE III.

BRONZE

-34 -

An 558 Sans nom de ville.

F. Au milieu: Buste d'un personnage drapé, la tête tournée vers la gauche et portant une longue chevelure.

الملك العالم العادل تجم الدين ملك ديار بكر : Legende marginale

R. Au milieu: Buste drapé vu de face et portant une couronne à trois fleurons.

Legende marg: ابوالمظفر الي بن تمرتاش بن ايل غازى بن ارتق

تمان خسین | وخسمائه | Interieurement

PL. 11. D. 33^{mm}

TYPE IV.

BRONZE

-35-

Sans date et sans nom de ville.

محد رسول الله : Au dessous كل اله الا الله F. Au dessus:

> A gauche: امر المؤمنين A droite:

Au milieu: Deux têtes séparées, l'une regardant à droite, l'autre

à gauche.

الى بن ايل غازى : Au dessous _ نجم الدين R. Au dessus:

A droite: ابن ارتق A gauche: ملَّك دمار بكر

Au milieu: Une tête de jeune homme

aux cheveux bouclés. (Légende marginale entre deux

grenetis).

D. 32mm

- 36 **-**

Mème type; fruste.

D. 30mm

- 37 -

Variante du Nº 35.

D. 33mm

- 38 --

Variante du N° 35, mais frappée sous le règne du Khalife Abbasside المستخدبالله المرالؤمنين au lieu de مامرالله elle porte sur la face à gauche le nom وامرالله واله المستخى

PL. II.

D. 32 mm



^[1] Quoique les pièces du quatrième type ne portent pas de date, les No. 35, 36 et 37 du même type doivent avoir été frappés sous le règne du Khalife Mustendjid Billah (555 — 566 A. H.) et le No. 38 sous celui du Khalife Moustadhy Bièmrillah (566 — 575); par conséquent ces monnaies ont été frappées après la monnaie No 34 (558) du troisième type.

IV. KOTBEDDIN ILGHAZI IL

A. H. 572-580 = Ap. J-C. 1176-1184.

TYPE I.

BROXZE

- 39 -

Sans date et sans nom de ville.

F.

بن الي بن

Tête diadémée d'un personnage tourné à droite. (Imitation des monnaies de Cons- :- Ctantin I.)

تمر تاش بن

R.

ایل غازی لمولانا المالك العمالم العادل قطب الدين ملك الامرا شاء دبار بحسكر

PL. 11.

D. 31 mm

- 40 -

Variété dé coin: les mots sont avec points.

D. 30****

-- 41 --

Variété du Nº 39; tête levée.

D. 29 min

__ 42 __

Comme le Nº précédent, mais un peu fruste.

11. 200

TYPE II.

BRONZE

— 43 **—**

An' 577. Sans nom de ville.

F. Au dessus: المنافع المنافع

سبع سبعين

Deux bustes, les têtes diadémées et les épaules drapées.

(Imitation des monnaies d'Héraclius I. et de son fils.)

R.

D. 35mm

_ 44 _

Variété de coin.

(Percée) D. 32mm

- 45 -

AN 579.

Même type; la date est écrite:

السع سبعين عس 1. Ela

PL. II.

D. 33mm



V. HUSSAMEDDIN YOLOUK-ARSLAN.

A. H. 580-597 = Ap. J-C. 1184-1200.

TYPE L

BRONZE

-- 46 --

Sans date et sans nom de ville. [1]

F.

Buste d'homme tourné à droite. (Imitation des monnaies romaines.)

A droite:

. . . A V G V

A gauche:

...NIV.

Leg. marg.

... رسا ...

R. Au centre: صلاح الد

[نياو] الدين يوسف الملك العادل

. . . المادل حسام الدين يو . و و المادل حسام الدين يو . و و المادل حسام الدين يو

D. 24mm

^[1] La collection possède de cette monnaie trois exemplaires; mais comme elles sont toutes frustes, en n'a pu déchiffrer complètement la légende. Une des figures de ces pièces est barbue; les deux antres sont imberbos et presque semblables. Un exemplaire de cette monuale est indiqué dans le catalogue d'Adler (Vol. I. No. XXXV) mais, étant é sicment fruste, on n'a pu lire la légende.

TYPE II.

BRONZE

- 47 -

Sans date et sans nom de ville.

F. Au dessus: حسام الدين ملك دياربكر

Deux bustes d'homme, l'un tourné vers la gauche, la tête diadémée; l'autre de face, plus petit de forme et la tête couronnée. (Le premier est une imitation des monnaies de Néron et le second des monnaies byzantines.)

R.

الملك النساصر ع صلاح الدين ٥٠ ع محيي دوله ١٠٠٠ امير المؤمنين

PL. III.

D. 30 mm

- 48 --

Variété de coin; le signe (v) sur le revers n'existe pas.

D. 30mm

_ 49 -

Comme le Nº 48 mais sur la face le nom elc. n'existe pas.

D. 32mm

- 50 -

Comme le Nº 49, mais sur le revers (...)

D. 33mm

- 51 -

Comme le No 48, mais sur le revers le nom يوسف est écrit à gauche et ن ايوب à droite.

D. 29mm

- 52 - . .

Comme le No 51, mais sur la face le nom de ديار کر est sommairement indiqué par کر

D. 30mm

TYPE III.

BRONZE

- 53 -

An 581. Sans nom de ville.

F.

Mi-corps d'homme, la tête portant un grand diadème, la main droite sur la poitrine. (Imitation des monnaies d'Arteveste et de Nicéphore Phocas)

R. Dans un sceau de Salomon:

ايوب الملك النــاصر صلاح الدنيا والدين يوسف بن

Dans les angles extérieurs:

ضرب اسنه احد اثمانين اخمس امائه

PL. III.

D. 32mm

-54 -

Même type, mais la légende qui se trouve des deux côtés de la figure est écrite:

حسامالدين إيولقارسلان

D. 32mm

- 55 -

An 581.

Comme le No. 54, mais la date est écrite:

TYPE IV.

BRONZE

- 56 -

An 597. Sans nom de ville.

F. Quatre personnages, l'un assis au milieu, l'autre debout derrière le siège, tourné à gauche et montrant de la main un objet, le troisième debout à droite les bras pendants, le quatrième debout et les deux bras levés au ciel.

R. Un cercle concentrique, au centre:

الملك العادل الامام النسان. و. الأمام النسان. و. عدد السدين . و. عدد المومنين . و المومنين . و

Leg. marg:

حسام الدین ملك دیاربكر یولق ارسلان بن ایل غازی بن ارتقسنه سبع ونمانین و خسمائه

-- 57 -- 9 AN 589.

F.

Comme le Nº 56.

R. Au centre:

الامام النسا

صر للسدين المؤمنين

Lėg. marginale: Comme le Nº 56, mais dans la date au lieu de سبخ on lit

PL. III.

D. 29mm

- 58 -

Variété de coin-

Sur le revers (.)

Remarque: Sur ces monnaics aussi le mot لدين du nom du Khalise الناصر لدين الله est écrit للدين الله.

TYPE V.

BRONZE

- 59 a -

Date fruste et sans nom de ville.

- F. Un personnage accroupi portant casque et cuirasse, tenant de la main droite et horizontalement au dessus de la tête un sabre et de la main gauche par la mêche une tête coupée; sous le bras droit on distingue une tige de fleurs.
- R. Dans un cercle concentrique:

النا صرادين الله امير

Legende marginaie;

الملك الافضل على والملك الظاهر : Interieurement

غازى بن الملك الناصر

حسام الدین یولق ارسلان ملك : Extérieurement دار بكر من ایل غازی من

D. 30mm

-59 b -

An 596. Sans nom de ville.

- F. Comme le Nº 59 a; sous les genoux arabesques.
- R. Dans un cercle:

الن مرّ لدين الله اميرالمؤمنين

Lėgende marginale;

الملك الافضل على والملك الظاهر : Intérieurement

غازى [بن] الملك الناصر يوسف

حسام الدین یولق ارسلان ملك دیار : Extérieurement بكر بن ایل غازی بن ارتق ضرب سنه ست تسعین خاه.

D. 32mm

-59 c

F.

Comme le Nº 59 b.

R. Dans un cercle:

الله

الامام النسا

صر لدين

امير المؤمنيين Legende marginale porte le mot

qui manque au Nº précèdent.

(Percèe)

D. 34mm

- 60 -

AN 598.

F.

Comme le Nº 50a, mais à la place de la tige de fleur, sous le bras, il est écrit : نورالدين اتا

R.

Comme le Nº 59 a, mais la date est écrite:

D. 34 mm

- 61 -

F. Comme le Nº 60; l'ornementation diffère.

R. Dans la légende marginale intérieurement on ne lit que WI du mot الناص

PL. III.

D. 29mm

— 62 **—**

AN 597.

F.

Comme le Nº 60.

R.

L'écriture diffère et au dessus du centre se trouve le signe (v).

Lègende marginale;

اللك الا فضل على والظاهر غازى : Intérieurement

ى الملك

حسام الدين يولق ارسلان بن ايل غازى : Exterieurement بن ارتق سنه سبع و تسع و خما

D. 30mm



VI. NAÇIRFIDIN ORTOK-ARSLAN.

A. H. 597-637 = Ap. J-C. 1200-1239.

TYPE I.

BRONZE

- 63 -

An 598. Sans nom de ville.

Buste d'homme, les épaules drapées; de chaque côté du cou une astérisque (*) (Imitation des monnaies byzantines).

R. Dans un hexagone:

الله الامام الناصر لدين امير المؤ منين

Extérieurement dans les angles:

D: 29mm

-64 -

AN 599.

F. Comme le Nº 63, mais la lettre (1) se trouve à gauche du mot ادقق

R. Dans un hexagone:

الله الامام النــــاصر لدین امیر المؤمنین الماک الظــــاهر غازی

Extérieurement dans les six angles :

PL. III.

D. 29mm

- 65 -

Comme le Nº précèdent, mais la figure est de module plus grand; l'écriture diffère.

D. 30mm

TYPE II.

BRONZE

MARDIN

- 66 -

An 599.

F. Un Centaure, le corps tourné vers la gauche et la tête de face, tirant un arc derrière lui; la queue du centaure est en forme de reptile.

عاردين اسنة السعو اسعين و اخمه امائه : Legende marginale

R.

بن أبوب
م الناصر لدين الله أمير م الله منسين الملك ل المادل أبو بكر له ملك ديار بكر نا م الله

(Surfrappe au rebord) D. 35mm

-- 67 ---

F.

Comme le Nº 66.

R.

ن أبوب الناصرادين المائية في المو منين المائك أن المائك

D. 31mm

- 68 -

F.

Comme le N° 66, mais le Centaure est d'une dimension moindre et la légende marginale est disposée de cette manière :

بما ردين اسنة السع وتسعين او الحسائه

R.

بن ايوب الناصرادين الله بن المي المؤمنين م المي الماك العادل ف ابو بكرماك د

PL. III.

D. 28min

TYPE III.

BRONZE

MARDIN

- 69 -

AN 599.

F. La représentation est comme celle du N° 66, mais le Centaure tourné à droite.

بماردين سناة السعولسع إين و اخمه مائه بماردين سناة السعولسع إين و اخمه المائه

R.

الدين الله الناصر لدين الله المراكب المؤ منين من المراكب المادل وأن الوب وأن المادل والمراكب الماك ديار بكر

D. 27mm

- 70 -

Comme le Nº 69.

F.

بن ابوب الناصرادين الله الماردين الله المير المؤمنسين المير المؤمنسين الميرد ا

D. 29mm

- 71 -

F. Comme le Nº précédent, mais le mot et le mot تسمين و et le mot فسمين et le mot عنسمانه se trouve entre les jambes du Centaure.

R.

بن ايوب رسلان

D. 28nim

-72 -

Variété de coin.

D. 27mm

-73 -

F. Comme le Nº 69.

R.

الناصر لدين اللائمة على الملك أن الملك أن المسادل ابو بكر أن ملك ملك ديار بكر ملك ملك ديار بكر سلان

(Surfrappe au rebord) D. 32mm

TYPE IV.

BRONZE

MARDIN

- 74 -

AN 606.

F. Au centre: Personnage monté sur un lion, les mains levées. Le lion est tourné vers la gauche.

Légende marginale:

الملك العالم العادل ناصر الدين ارتق ارسلان ملك دمار بكر

R. Au centre:

وست الامام الساصر الدين الله امسير لي المسق منسسان

الملك العادل سيف الدين أبو بكر أبن ! Legende marginale الملك العادين سنه

D. 29mm

_ 75 _

Variété de coin-

PL. III.

D. 28mm

-- 76 **--**

Variété de coin. Au revers, au dessus du mot الموسين se trouve gravé (محسر).

D. 29 mm

- 77 -

Variété de coin.

(Surfrappe au rebord de la face) D. 32mm

TYPE V.

BRONZE

- 78 -

An 611. Sans nom de ville.

F. Au centre:

Tête d'homme portant une couronne de laurier, tournée un peu vers la gauche. (Imitation des monnaies byzantines.)

المر الدنيا والدين ارتق ارسلان ملك ديار «Le mot بكر n'existe pas.»

R.

و العباس احمد الم المال الله المال المال الله المال العادل ابو المال ابو العرب الوب

D. 23mm

- 79 -

Variété de coin. Le nom ديار بكر est écrit en entier.

PL. III.

D. 24mm

-80 -

Variété de coin.

D. 24mm

- 81 -

Variété de coin. Le mot ارسلان est écrit sans (ن).

D. 24mm

TYPE VI.

 \overline{A}

BRONZE

-82 -

An 620. Sans nom de ville.

F.

Buste d'homme, la tête couronnée de laurier et tournée un peu vers la droite.

(Imitation des monnaies byzantines.)

R

[18] مام الملك الكامل الحيامل الكامل الحياد بن ايوب (أورد) المالك المنصور والمالك المنصور والمالك المنصور والمالك المنافق والمالك المالك المالك

D. 26mm

— 83 **—**

Mème type, rogne au rebord.

D. 49^{mm}

B

- 84 -

F.

Variété de coin. La tête tournée vers la gauche. La date est rognée.

R,

الملك الكامل محمد بن ايوب الملك المنصور ناصر الدين ارتق

(Le rebord est rognė)

D. 18 ma

TYPE VII.

BRDXZR

- 85 -

An 620. Sans nom de ville.

F. Au centre: To

Tête d'homme tournée vers la gauche. (Imitation des monnaies de l'Empereur Claudius.)

Légende marginale ::

الملك المنصور ناصر الدنيا والدين ارتق

ارسلان

R.

عشرين الناصر لدين الله أمير المؤمندين أو الملك الكامل لي أصر الدين محمد بن ايوب

PL. IV.

D. 30mm

- 86 -

Comme le Nº précèdent.

D. 29mm

- 87 -

Variété de coin.

(Le rebord fendu)

D. 30^{mm}

-- 88 -

Variété de coin.

D. 28mm

TYPE VIII.

BRONZE

- 89 -

An 62 x? Sans nom de ville.

F. Dans les angles d'un octogone:

النا صر لدين الله . المائية . المائية الكانبية الكانبية

 Dans les angles extérieurs: | [عمد] | الله | ال

R. Dans les angles d'un octogone:

Dans les angles extérieurs: | . . . | سنة | ب اسنة | . . . | عشر | بن | [ست] | [مائه] |

D. 23mm

TYPE IX.

BRONZE

-90 -

An 625. Sans nom de ville.

F. Au centre: Buste d'homme, la tête

ceinte d'un bandeau avec

rosaces.

السلطان الاعظم علاء الدين كيقباد : Legende marginale

A droite: خسرو = ﴿ حَدَّ A gauche :

R.

D. 30mm

TYPE X.

ARGENT

DUNEISIR

- 91 -

An 625. Ecriture arabe.

F.

بالله المستنصر الأمام المستنصر الأمام المنصنصر المائل المنصدور المرابعة على المنصدور المرابعة على المنابعة الم

R.

بدنيسر سنه في السلطان المصطمرة عيم كيفسرد في ابه

PL. IV.

Poids: 441/2 Kirats.

D. 26mm

Remarque: Cette pièce est dans le style des monnaies des Seldjouks-Roums. V. le catalogue de l'auteur sur les monnaies Seldjoukides, p. 36, No. 57.

TYPE XI.

ARGENT

HISSN-CEIFA

- 92 -

An 628.

F. Dans un hexagone:

الامام المسستنصر بالله امير المؤ منين

R. Comme la face:

عد المكامل المناك المنصور المناك المنصور

ضرب إبكيف إسنه | تمان. | وعشرين : Lègende marginale | ستائه

PL. IV.

Poids: 13 Kirats.

D. 20mm

- 93 -

AN 631.

Comme le Nº 92, mais la date est écrite:

ضرب إبكيف احدو اثلثين إستائه

Poids: 43 Kirats.

D. 20mm

- 94 -

Variété de coin, un peu fruste.

(Percee) Poids. 421/2 Kirats.

D. 19mm.

TYPE XII.

BRONZE

-95 -

An 628. Sans nom de ville.

F.

Dans un carré effigie d'un prince accroupi, tenant de la main gauche un globe, appuyésur sa poitrine. Sa tête se trouve en dehors du carré. De chaque côté un astre et en bas

R.

بالله المستنصر أبي الأمام المستنصر أبي أمير المؤمنيين أح أبي الملك الك الكا مل أبي أبي الملك الكا مل

PL. IV.

D. 29mm

- 96 **-**

Variété de coin.

D. 27mm

_ 97 _

Même type que Nº 96, mais ناصر الدین se trouve à droite et ارتق ارسلان à gauche.

D. 27mm

- 98 -

Variété de coin.

D. 26mm

TYPE XIII.

BRONZE

MARDIN

_ 99 _

AN 634.

F. Au centre: Buste de face d'un personnage, dont les cheveux sont noués.

(Initation des monnaies grecques.)

السلطان المعظم علاء الدنيا و [الدين كيقباد] : Legende marginale

R.

(Argentée)

D. 26mm

-- 100 --

Même type; la face un peu fruste.

Au revers à droite : الديم و a, gauche : الثين وستمالة

PL. IV.

D. 28mm

TYPE XIV.

BRONZE

MARDIN

-101 -

AN 657.

F. Au centre: Effigie d'un prince accroupi sur un trône, tenant de la main gauche un globe, appuyé sur sa poitrine.

Lègende marginale:

السلطان المعظم غياث الدنيا والدين كيخسر و قسيم امير المؤمنين

R.

ضرب بماردین الامام الله و المستنصر بالله و المستنصر بالله و المؤ منين و المؤ منين و الملك المنصور و المناه و ا

PL. IV.

D. 33mm

VII. NEDJMEDDIN GHAZI I.

A. II. 637-658 = Ap. J-C. 1239-1259.

TYPE I.

ARGENT

MARDIN

-102 -

AN 648.

F. Dans un hexagone: الأمام

المستعصم

بالله امير المؤ

منبن

Extérieurement: الااله الاالة عد رسول الله

R. Dans un hexagone:

الملك الصالح.

الملك السعيد

غازى

Extérieurement:

ضرب | بماردين | سنه | ثمان | واربعين

PL. IV.

Poids: 14 1/2 K. D. 20mm

-103 -

Variété de coin; un peu fruste.

Poids: 44 1/2 K. D. 19mm

- 104 -

An 655.

F. Comme le Nº 102.

R. Au centre:

بوسف الماك الناصم الملك السعيد غازي

ضرب عاردين اسنه خس وخسين اوسمائه : Exterieurement

Poids: 42 K. D. 20mm

- 105 -

An 656.

Comme le Nº 104, mais dans la date au lieu de سنة است est écrit سنه اخس

Poids: 10 3/4 K. D. 19mm

Remarque: Toutes ces monnaies en argent sont des imitations des monnaies Evoubites.

TYPE II.

BRONZE

MARDIN

— 106 —

Au 655.

F.



R.



PL, IV.

(Inédite) D. 24mm

TYPE III.

BRONZE

MARDIN

-107 -

La date est rognée.

F. Au centre:

الأمام المستعصم

امير المؤ منسين

لا اله الا الله محد رسول الله وحده : Legende marginale

[لاشريكله]

R.

Au centre: كالماك الصالح

بجد الدين ابوب الملك

السيعد غيازي

بن ارتق

ضرب بماردین سنه مأنه

D. 20mm

-108 -

Comme la pièce précédente; la date illisible.

D. 22mm

TYPE IV.

BRONZE

-109 -

La date et le nom de la ville rognés.

F. Dans un hexagone;

Intérieurement:

الامام المستعصم بالله امير المومنين

Extérieurement:

لأله الا الله محمد رسول الله

R. Dans un hexagone; Intérieurement:

الملك ألسعيد نجمالدين غازى

Extérieurement: . . | . . | مرب ا . . | مرب

PL. IV.

(Inédite) D. 49mm

TYPE V.

BRONZE

- 110 -

La date et le nom de ville rognés.

F.

Au centre: Buste de face d'un personnage.

Leg. marginale:

الامام المستعصم بالله امير المستغنى ق

R.



D. 23mm



VIII. KARA-ARSLAN.

A. II. 658-691 = Ap. J-C. 1259-1291.

TYPE I.

BEONZE

- 111 -

Sans date et sans nom de ville.

F. Au centre:

هولاڪو

ا لمعسيظم

(Lég. marginale illisible)

R. Au centre:

المسلك

المصطفر

قرا ارسلان

(Leg. marginale illisible)

D. 20mm



X. NEDJMEDDIN GHAZI II.

A. H. 693-712 = Ap. J-C. 1293-1312.

TYPE I.

BRONZE

- 112 -

An 698. Sans nom de ville.

لا اله الااللة وحده لاشر بكله محمد رسول الله صل : F. Leg. marginale

Au centre:

Figure humaine dans deux cercles dont l'un est pointillė.

R. (Ecriture arabe) م السلطان الاعظم أ أظل الله في العالم أ الملك المنصور نجم و الدين ابي الفتح ر

PL. IV.

(Inédite) D. 28mm

- 113 -

Même type.

D. 20mm

XII. SCHEMSSEDDIN SALIH.

A. H. 712-740 = Ap. J-C. 1312-1339.

TYPE I.

ARGENT

HISSN-QEIFA

-114-

An 740.

F. Dans un double cercle: YI WI Y

4 # 11

عمد | رسول | السله | وحده : I,ég. marginale

R.

PL. IV.

(Inédite) Poids: 6 K. D. 12mm

TYPE II.

ARGENT

MARDIN

-115-

An 7 x x ?

F. Au centre:

في دولة السلط ن الملك الصالح خلد الله ملكه

مردين ا

في . سنه في . سنه . ماله المالة المالة

R. Au centre:

16 35 a YI AII Y والله عمد مه رسول الله عثمان

(Inedite) Poids: 6 K. D. 16mm

TYPE III.

BROXZE

-116 -

La date et le nom de ville rognés.

F. Au centre: (Lion et soleil) Légende marginale:

اللك الصالح خلد الله ملكه

لا اله الا الله محمد رسو لا اله الا الله محمد رسو

(Inedite) D. 48^{mm}

Comme Ilghazî (1), fils d'Ortok, est le fondateur de la dynastie Ortokide de Mardîn, on appelle aussi cette dynastie «Branche Ilgaziéh», ou bien simplement «Ortoks de Mardin». Elle compte quinze Émirs.

Le territoire de Mardîn se trouvant dans le pays de Diarbékir, la plupart de ces Émirs ont adopté le titre de «Méliks de Diarbékir».

Malgré ce titre, ils n'ont jamais régné dans la ville même de Diarbékir (Amed), parceque cette ville était en

^[1] Le mot (II) désigne en ture «pays»; par conséquent (Hghazi) veut dire le conquérant du pays. D'aucuns ont cru \u00e4 tort qu'on devait lire (Hghazi) c-\u00e4-d. faiseur de razzias.

la possession de la branche Suquanièh. On ne possède de monnaies ni du premier, ni des cinq derniers Émirs Ortoks; aucun indice ne fait supposer qu'ils en aient frappé. Ce n'est qu'à partir d'Hussameddin Timour-Tasch et de ses huit successears que commence la série des monnaies de ces Dynastes.

Les types de monnaies de ces Émirs différent les uns des autres comme ceux des monnaies de la Branche Suquaniéh. Nedjmeddin Alpi (1) seul imita le type des monnaies de son père Timour-Tasch sur les pièces duquel il fit surfrapper son nom.

Comme nous l'avons indiqué dans les index spéciaux, les princes Ortoks ne se sont pas bornés sculement à inscrire sur leurs monnaies des légendes religieuses, mais ils ont aussi énuméré des titres et des qualifications. Les premiers Émirs Ortoks de Mardin n'ont pas mentionné, sur leurs monnaies, le nom des Khalifes Abbassides; ce fut Nedjmeddin Alpi qui, à partir de 558 de l'Hégire, suivit l'exemple des autres princes musulmans en inscrivant le nom du Khalife contemporain. Jusqu'au règne de Yolouk-Arslan 121, les Ortoks de Mardin sont restés indépendants; c'est seulement vers l'an 581 qu'ils ont reconnu la suzeraineté de Salaheddin Eyoubi (3); depuis lors, ils ont ajouté sur leurs monnaies, en sigue de soumission, les noms de tous les Émirs Eyoubites avec lesquels ils étaient en rélations. C'est ainsi que Yolouk-Arslan (voir les Nº (0, 61, 62) a inscrit le nom de Noureddin Atabeq de Mossonl, et qu'Ortok Arslan a inscrit le nom des Princes Seldjoukides, Alaeddîn Key-koubad et Ghiaceddin Key-Khosrew, et enfin Kara-Arslan celui de Hulaguou.

Sur les monnaies que nous possèdons de ces Émirs jusqu'à Ortok-Arslan, le nom des villes de frappe n'est pas mentionné. C'est à partir de ce prince seulement qu'on a com-

^{[1] (}Alp) yout dire scourageux, braves.

^[2] Yolonk en ture veut dire «épilé»

^[3] Abalfeda T. III. page 73,

mencé à indiquer le nom des villes de frappe, parmi lesquelles les noms de Mardin, de Duneissir et de Qeïf reviennent le plus souvent.

Les monnaies frappées à Qeff, c-à-d. à Hissn-Qeffa, appartiennent aux années 628 à 631; à cette époque, les Ortoks d'Amed et de Hissn-Qeffa s'étant éteints, une partie de leurs territoires était tombée au pouvoir de la branche H-ghaziéh. Jusqu'à Timour-Tasch, les monnaies Ilghaziéh ne portent aucune date d'émission et c'est seulement à partir du 3^{mo} Mélik Nedjmeddin Alpi qu'on a commencé à l'indibuer sur les monnaies; néanmoins un certain nombre de pièces de cet Émir ne porte pas de date.

Le plus grand nombre de ces monnaies sont en bronze. Nedjmeddîn Alpi, le premier, fit émettre des monnaies en argent avec représentations des deux côtés (Voir Nº 31)111.

Cette monnaie a été découverte à Diarbékir par un habitant de cette ville. La question de savoir si les Émirs Ortoks avaient frappé des pièces en argent à représentation, somblables à celles des pièces en bronze, a été depuis longtemps discutée et mise en doute par les numismates.

On trouve en effet des spécimens de pièces de ce type en argent: mais ces pièces ont été argentées par les faussaires. Au contraire la monnaie que possède le cabinet du Musée est, sans aucun doute, authentique, et tranche définitivement la question.

Les Émirs Ortok-Arslan et Mélik Salih ont également émis des pièces en argent, différentes, il est viai, de smennaies en bronze à représentations, mais calquées sur les dirhems Eyoubites et Seldjoukides.

Quant à la valeur des monnaies en bronze à représentations, nous avons eu occasion de dire [2] qu'elle avait été assimilée à celle des dirhems.

Pour confirmer cette hypothèse, il suffit de remarquer la lègende هذالدرهم ملمون من ينيره de la monnaie Nº 43, lègende

^[1] Le type de cette monnaie se trouve reproduit aussi sur des monnaies en bronze,

^[2] Voir page 20.

qui signifie que les pièces en bronze équivalent aux dirhems; on y a ajouté un anathème à l'adresse de ceux qui voudraient discuter le titre du monnayage. Cette formule d'anathème ajoutée au mot «dirhem» semble concluante. En estet si le mot dirhem a chez les peuples Turcomans le sens général de «numéraire», l'anathème indique clairement que les monnaies de bronze doivent être considérées comme équivalant à des monnaies d'argent. Néanmoins, comme nous ne trouvons aucun indice à ce sujet dans les historiens, ce n'est qu'une simple hypothèse que nous proposons.



MONNAIES ZENGUIDES

BENI ZENGUL

ATABEQS DE MOSSOUL.

		A. B.	Ap. 4-0.
1.	Imadeddin Atabeq Zengui bin Akssongour.	521	1127
11.	Serfeddin Ghazî I. bin Zenguî.	541	4146
111.	Kotbeddin Mewdoud bin Zengui.	544	1119
1V.	Seïfeddin Ghazi H. bin Mewdoud.	565	1169
V.	Izzeddin Mess'oud I. bin Mewdoud.	576	1180
VI.	Noureddin Arslan-Schah I. bin Mess'oud I.	589	1493
VII.	Izzeddin Mess'oud II. bin Arslan-Schah I.	607	1210
VIII.	Noureddin Arslan-Schah II. bin Mess'oud II.	615	1218
IX.	Naçireddin Mahmoud bin Mess'oud II.	616	1219

SUITE DES ATABEQS

I.	Bedroddin Lou-Lou.	.631	1233
н.	Ruqueddin Ismail bin Lou-Lou.	657	1258
111.	Isshak bin Lou-Lou,	659	1260
IV.	Ali bin Lou-Lou.	660	1266

III. KOTBEDDIN MEWDOUD.

A. H. 544-565 as Ap. J-C. 4119-4169.

TYPE I.

BRONZE .

--- 117 ---

An 358. Sans nom de ville.

F.

Buste d'homme tourné un peu à gauche; des deux côtés de sa tête deux anges.

A droite: خس خسین A gouche: وخسیاله

R.

بن زنكى المملك العمادل بن العالم ملك امرار أن الشرق والغرب طفرلتكين اتابك

D. 27mm

-118 -

An 886.

Comme le Nº 417, mais la date:

وخسائه : A droite . سة وخسين . A droite

PL. V.

D. 27mm

- 119 -

AN 557.

Comme la pièce précedente, mais la date:

A gauche : سبع و خسين A droite : وخسيانه

D. 27mm



IV. SEIFEDDIN GHAZI II.

A. H. 565-576 = Ap. J-C. 1169-1180.

TYPE I.

BRONZE

- 120 --

An 566. Sans nom de ville.

F. Imitation de la monnaie de Kotbeddin Mewdoud, père, indiquée sous le Nº 117.

A gauche: سة وستين A droite: وخسما

عاذی بن برا الماك العادل بري الماك العادل بري العالم ملك امرا بري العارق و الغرب بري طعزلتكين اتابك نابك

D. 30 nim

- 121 -

AN 567 .

Comme le No précédent:

La date à gauche: وخسما à droite شنيخ وستين à droite Sur le R. à gauche seulement مودود et à droite بنى ذكر

nanque. بن آق سنقر La lègende

PL. V.

D. 30 mm

- 122 -

An 569.

Même type que le Nº 121, mais à gauche, تسع وستين à droite وخسماله

D. 28mm

-123 -

An 570.

Même type que le Nº 121, mais à gauche منه بين à droite وخساله

D. 29mm

TYPE II.

BROAZE

EL-DJEZIRÉH

- 124 -

AN 873.

F. Legende marginale: الا الله محمد رسول الله

Au centre: Une tête casquée, tournée vers la gauche.

(Imitation des monnaies grecques)

R. Dans un cercle en grénetis :

مر الله

المستضى با

اتا بك غاز

ی

بسم الله ضرب بالجزيره سنه خمس و سبعين : Lègende marginale

PL. V.

D. 29mm

- - 125 -

F. Comme le Nº précèdent.

R. Dans un cercle en grénetis :

المستضى با

غازی بن

مودود

Légende marginale comme le No précédent.

(Percée)

D. 26 mm

-126 -

Même type, mais les caractères ainsi que la figure sont plus petits.

D. 28mm

- 127 -

F. Comme le Nº 424.

R. Dans un cercle en grénetis:

ملكالام ا غازى بن مودود

Légende marginale comme le Nº 424.

D. 29mm

-128 -

D. 30mm



V. IZZEDDIN MESS'OUD I.

A. H. 576-589 = Ap. J-C. 1180-1193.

TYPE I.

BRONZE

EL-DJEZIRÉH

-129 -

AN 577.

F. Même type que le Nº 124 de la monnaie de Ghazî II.

R. Dans un cercle en grénetis: امير المؤمنيين

الناصر لدين الله

عن الدنيا والد

ين مستعود

بسمالة ضرب بالجزيره سنه سبع : Legende marginale

وسبعين وخسائه.

D. 29mm

TYPE II.

BROSZE

EL-MOSSOUL

-130 -

An 585.

F.

Personnage accroupi tenant de ses deux mains un croissant appuyé sur sa poitrine. La tête du personnage surgit dans le champ du croissant.

à gauche : ضرب بالموصل م الله وثمانين وخسمائه: à droite

R.

PL. V.

D. 26mm

VI. NOUREDDIN ARSLAN-SCHAH I.

A. H. 589-607 - Ap. J-C. 1193-1210.

TYPE I.

OR

EL-MOSSOUL

 $-131 a - \cdot$

An 607. Sans figure.

F. Au centre:

R.

لا اله الا الله ع ع وحده لاشريكله ج الناصر لدين الله ت

الماصر لدين الله ر

Légende marginale;

بسُم الله [ضرب هذا الدينار] بالموصل : Interieurement

سنه سبع وستمائه لله الامر (الح) بنصر الله

Extérieurement :

Dans un cercle en grénetis.

ين مودود محمد رسوالك رد م صلى الله عليه رد م نور الدنيا و الدين و اتابك ارسلانشاه و

Légende marginale: (الح) عدرسول الله ارسله بالهدى (الح) (Inédite) Or. Poids : 1 Dirhems. 13 Kirats. 1. 29mm

TYPE II.

BRONZE

NACIBIN

- 131 b -

An 391.

F.

سنه اربع و

Buste d'un personnage de façe.
(Imitation des monnaies byzantines.)

R.

إن] مسود الناصر لدين الله أي امير المؤمنسين و يح الملك الماد أي أو نورالدنيا والدين

PL. V.

D. 29mm

VII. IZZEDDIN MESS'OUD II.

A. II. 607-615 = Ap, J-C. 1210-1218.

TYPE I.

BRONZE

EL-MOSSOUL

- 132 -

AN 607.

F. Au centre: Buste d'un personnage

diademe tourne vers la

gauche.

(Imitation des monnaies des Seleucides.)

بسم الله ضرب بالموصل سنه سبع وستمائه : Légende marginale

R.

رسول [الله]

لا اله الا الله [محد]

النا صراد بن الله حلى المبير المؤ منسيان لجريم الدنيا و الدين المبير المواجعة المبير المبير

PL. V.

D. 27mm

IX. NACIREDDIN MAHMOUD.

A. H. 616-631 am Ap. J-C. 1219-1233.

TYPE I.

OR

EL-MOSSOUL

- 133 -

An 620. Sans figure.

F. Au centre :

كيفباد بن لا اله الا الله عن وحده لاشريكله. الله عن النا صرادين الله لم المريد المريد المريد المو منين الله المريد المو منين المريد المو منين المريد المو منين المريد المريد المو منين المريد المريد المريد المريد المريد المو منين المريد المو منين المريد المو منين المريد المر

Légende marginale;

Intérieurement:

بسدالله ضرب هذا الدينار بالموصل

سنه عشرين وستهائه.

Extérieurement:

لله الامر من قبل ومن بعد ويومئد

يفرح المؤمنون .

R. Au centre:

الكامل محمد رسوالك يم صلى الله عليه مج أ نا مسر الدين أو: انا بك محمدود الله

محمد رسول الله ارسله بالهدى ودين الحق : Legende marginale ليظهره على الدين كله ولوكره المشركون .

(Inedite) Or, Poids: 1 Dirhems, 14 1/2 K. D. 29mm

-- 134 --

An est.

F. Au centre:

السلطان المعلم لا اله الا اللسمه إن وحدالاشريت تناه إل ين النا صرادين الله الله امير المؤمنسيين

Légende marginale;

Intérieurement :

بسم الله ضرب هذا الدينار بالموصل

سنه احد وعشرين وستائه .

Extérieurement :

لله الامر من بعد (الخ)

R.

Comme le No précèdent, mais au centre au lieu de ناصر الدنيا :on lit ناصر الدن و الدن

PL. V. (Inédite) Or, Poids: 4 D., 44 K. (Percée) D. 28mm

-135 a -

An 629.

F. Au centre:

م وحده لاشريكله ج ظ المستنصر باللسه أو:

للومنسيان

Légende marginale;

Intérieurement:

بسم الله ضرب هذا الدينار بالموصل

سنه تسع وعشرين وستمائه .

Extérieurement:

لله الامر (الح)

R. Au centre:

Legende marginale: (الح) عمد رسول الله ارسله بالهدى

(Inédite) Or, Poids: 2 D., 3 1/2 K. (Percée) D. 28mm

— 135 b —
An 651.

F. Au centre:

الامام لا اله الا ألله وحده لاشريكله اله الستنصر بالله المراق المير المؤسمنين و

Légende marginale;

Intérieurement :

بسد الله ضرب هذا الدينار بالموصل سنه احد وثلثين وستمائه .

Extérieurement:

لله الاص من بعد (الح)

R.

Comme le Nº 135 a.

(Inedite) Or, Poids: 1 D., 4 K. D. 27mm

TYPE II.

BRONZE

EL-MOSSOUL

- 136 -

An 620.

F.

Tête humaine tournée un peu vers la gauche; de chaque côté un génie ailé. (Semblable au No 417)

ضرب بالموصل : A gauche سعشرين وستمانه : A gauche

R.

اتا بك مجود لا الله الا الله محمد على رسول الله الناصر ألم لدين الله المير المؤ ألم منين عدة الدنيا و ولا الدين ابو نصر محمد الملك الاشرف

PL. V.

D. 31 mm

TYPE III.

BRONZE

__ 137 __

An 620. Sans nom de ville.

F. Au centre: Têle humaine tournée vers la droite.

(Imitation des monnaies Seleucides.)

Légende marginale :

ناصرالدنيا والدين انا [بك محمود]

R.

عفرين الناصر لدين الله ب إلى المير المؤ منسين إلى المكامل المك

PL. VI.

(Inédite) D. 27 mm

TYPE IV.

BRONZE

EL-MOSSOUL

- 138 -

An 627.

F. Personnage accroupi tenant de ses deux mains un croissant.

(Semblable au Nº 430.)

A gaucho : ضرب بالموصل عمم الله عشرين وسمائه : A droite

R. Au centre:

الامام لا اله الا الله محمد رسوالك المستنصر بالله امس المؤمنين

ناصر الدنيا والدين اتا بك محمود الملك : Legende marginale المسكامل الملك الاشرف

D. 25mm

-139 -

Comme le No précèdent, mais ayant des ornementations dans l'inscription du revers.

PL. VI.

D. 26mm

SUITE DES ATABEQS DE MOSSOUL.

I. BEDREDDIN LOULOU.

A. H. 631-657 — Ap. J-C. 1233-1258.

TYPE I.

OR

EL-MOSSOUL

- 140 a -

An 655. Sans figures.

F. Au centre:

الامام

لا اله الا اللــه

وحده لا شريكله

السيتصر بالله

امير المؤ منسين

Légende marginale;

Intérieurement:

بسم الله ضرب هذا الدينار بالموصل

سنه خمس وثلثين وستمائه .

Extérieurement:

لله الامر من قبل (الخ)

R. Dans un cercle de grénetis:

لولو محمد رسول الله ع صلى الله عليه ألا ي بدر الدنيا رد و الدين أمّا بك

Lègende marginale : الله ارسله بالهدى (الح)،

Or, Poids: 1 D., 9 1/2 K. D. 29^{mm}

- 140 b -

An 637.

F. Au centre:

الامام الا الله الا الله وحده لا شريكله عمد رسول الله المستنصر بالله المؤمنين

Légende marginale;

Intérieurement:

بسد الله ضرب هذا الدينار بالموصبل

سنه سبع وثلثين وستمائه .

Extérieurement :

لله الأمر من قبل (الح)

R. Dans un cercle en grénetis:

السلطان الاعظم غياث الدنيا والد الدنيا والد بدر الدنيا والد والدنيا والدن الانيا

Ligende marginale: (الح) محد رسول الله ارسله بالهدى

(Inédite) Or, Poids: 1 D., 12 K. (Percée) D. 29mm

-141 -

AN 659.

F. Au centre:

الامام 411 Y1 41 Y وحده لاسم محله أعميد رئيسه الله المستنصر بالله امير المؤ مسيان

Légende marginale;

Intérieurement :

يسم الله ضرب هذا الدينار بالموصل سنه تسع وثلثين وأسمائه .

Extérieurement:

لله الاص من قبل (الخ)

R. Dans un cercle de grénetis :

> السلطان غاث الدنيا والدين كيخسير و بدر الدنيسا والدين أتا بڪ

محمد رسول الله ارسله بالهدى (الح) Legende marginale;

PL. VI.

Or, Poids: 2 D., 1514 K. D. 27mm

-142 -

An 642. (Messloum alla [1])

F. Au centre:

الامام 11 YI 41 Y وحده لاشم يكله المستعصم ما لله امر المؤمنيان

Légende marginale;

يسم الله الرحمن الرحيم ضرب هذا الدينار : Intérieurement

بالموصل سنة اثنان واربعان وستمائه.

Extérieurement:

لله الامر من قبل (الح)

Dans un cercle de grénetis :

ع صلى الله عليه الا ع بدر السدنيسا لي والدين اتا بڪ

Légende marginale : (الح الله السله بالهدى (الح)

(Inédite) Or, Poids: 14 3/4 K.

(Petit module et caractères fins.)

^[1] On désignait sous le nom de Messloum oiles monnaies en or qui étaient taillées sur les bords. Leurs fragments avaient aussi cours sous le nom de Krâza قراضه Voir Ibn Hallegan trad. en turque t. II. p. 90.

— 143 —

La date est rognée.

Comme le Nº 142, mais sur le revers le mot السلطان est écrit à gauche et گخسرو à droite.

Écriture diffère.

Or, Poids: 1 D., 8 K. D. 27.mm

- 144 -

AN 646.

Comme le No 142, mais au revers on lit à droite : اللك au dessus: الناص au dessous : يوسف au dessous لولو

Or, Poids: 1 D., 5 K. D. 26mm

— 145 —

An 654.

Comme le No précèdent, mais sur le revers on lit à droite: الملك الناصر à gauche: بوسف Rien au dessous.

Or, Poids: 1 D., 32/3 K. D. 26mm

TYPE II.

BRONZE

EL-MOSSOUL

- 146 -

Au 651.

F.

صل سنه

Tête diadémée tournée à gauche, ayant sous le menton un astre.

(Imitation des monnaies Séleucides)

وستائه

R. Au centre:

الأمام

المستنصر

ياً لله امسير

المؤمنين

بدر الدنيا والدين لولو الملك الكامل: Legende marginale

PL. VI.

D. 27mm

-147 -

Variété de coin.

D. 24mm

- 148 -

Comme le Nº 146, seulement la tête est un peu baissée.

D. 24mm

- 149 -

Comme le No 148. La tête plus forte; quelques ornementations entre les lignes.

D. 23mm

-150 -

Comme le Nº 146, Une partie de la date est fruste.

R. Au centre ·

قا آن

الا عظم

لولو المعظم

اتا بڪ؟

لااله الالله محمد رسول الله وحده لاشريكله : Legende marg

(Inedite)

D. 25 mm

TYPE III.

EL-DJEZIRÉH

- 151 -

An 647. Sans figure.

Au centre:

الامام لا اله الا الله المستعصم بالله امير المؤمنيين

ضرب هذا الفلس بالجزيره سنه سبع : Légende marginale

R. Au centre:

يسم الله الرحمن الرحيم نصر من الله : Legende marginale وفتح قريب وبشر المؤمنين.

PL. VI.

D. 26mm

— 152 —

AN 649.

Variété de coin.

D. 27mm

TYPE IV.

BRONZE

- 153 --

Le nom de la ville et la date sont rognés.

F. Au centre:

و او الله عليه الله عليه الله الله الله الله الله عليه الله عليه المالك الرحيد

لا اله الالله وحد، لا Y

R. Au centre:

منگو قاآن اعظم خداوند عالم پادشاه روی

ضرب هذا الدرهم هذا الدرهم

Le module et les écritures sont petits. D. 48mm

IV. RUQNEDDIN ISMAIL.

A. H. 657-659 = Ap. J-C. 1258-1260.

TYPE I.

OR

EL-MOSSOUL

- 154 -

AN 659.

F. Au centre:

- No VI

Légende marginale;

Intérieurement:

بسم الله ضرب هذا الدينار بالموصل سنه

تسع وخمسين وستائه .

Extérieurement :

لله الأمر من قبل (الخ)

R. Dans un cercle en grénetis:

اسماعيل محمد رسول الله عليه و صلى الله عليه و محمد الملك الصالح الدنيا والدين

Legende marg.

محمد رسول الله ارسله بالهدي (الح)

PL. VI. (Inédite) Or, Poids: 2 D., 40 1/4 K. D. 25mm

Les Atabeqs qui ont régné à Mossoul appartiennent directement à la famille Zenguide. Ils sont au nombre de neuf princes. Bedreddîn [1] Lou-Lou leur a succèdé, et ses trois descendants ont régné successivement à Mossoul en prenant le titre d'Atabeq.

On ne possède point de monnaies des deux premiers Beni Zengui, non plus que du huitième, ni des deux derniers Atabeqs de la branche Lou-Lou.

Les monnaies des Beni Zengui ont été imitées de celles des Beni-Ortoks: elles sont en bronze, de grand module, avec figures, inscriptions coufiques et arabesques. Les figures différent de celles qu'on trouve sur les monnaies Ortokides; mais comme la variété des pièces des Atabeqs est restreinte, ces monnaies se ressemblent souvent entre elles.

Quelques uns des Émirs Atabeqs ont frappès des monnaies en or au même type et presque au même poids que les Dinars des derniers Khalifes Abbassides. Par contre, ils n'ont point émis de monnaies en argent.

Les Atabeqs de Mossoul se sont donnés, comme les autres Émirs Turcomans, des titres pompeux, surtout les princes Kotbeddîn Mewdoud et Serfeddîn Ghazî II qui ont pris le titre de Togroulteqîn طنر الكبن

Ils n'ont pas seulement inscrit sur leurs monnaies des versets religieux, mais ils ont mis aussi les noms des Khalifes Abbassides et des Émirs Eyoubites, des Sultans Seldjoukides et plus tard le nom de Hulaqou et de Beyburs, l'un des Memlouks d'Égypte.

Toutes leurs monnaies sont datées en toutes lettres en

^[1] Bedroddin Lou-Lou n'appartient pas à la famille Zenguide, mais il a été longtemps au service de Nacireddin Mahmoud. A la mort de celui-ci en 631 A. H. il fut investi du titre d'Atabeq de Mossoul par un menschour du Khalifat. Quelques historiens ne sont pas d'accord sur la date de l'événement; mais Abul-Feredj, dans son histoire des dynastics (p. 470) relate ces faits qui concordent avec les dates des monnaies.

^[2] Togroultegin est un nom propre usité parmi les peuples Turcomans, mais ici, il est synonyme de « belliqueux ».

arabe, et depuis le règne de Kotbeddin Mewdoud, les lieux de frappe se trouvent presque sur toutes les pièces.

La plus grande partie des monnaies a été frappée à Mossoul et une faible partie à Djesirch et à Nacibin. On ne connaît point d'autre lieu de frappe dans lour territoire.

Les Atabeqs de Mossoul n'ont pas, comme les Ortoks, des signes spéciaux et caractéristiques sur lours monnaies. Les légendes en caractères coufiques sont d'un beau style et d'une belle écriture, mais par contre, les figures qui y sont représentées sont d'une exécution médiocre. Parmi ces monnaies on rencontre aussi des spécimens de bronze sans figures.

BENI ZENGUL

ATABEQS D'HALEB.

I.	Noureddin Mahmoud bin Atabeq Zengui		Ap. 3-0, 1116
II.	El Salih Ismaïl bin Mahmoud	569	1173
	Fin	577	4181



I. NOUREDDIN MAHMOUD.

A. H. 541-569 - Ap. J-C. 1146-1173.

TYPE I.

BRONZE

-155 -

La ville de frappe et la date rognées.

وعملات الله المادل F. Au centre:

C:1413

نر ب هذ . . . د . . . سه: Lėg. marginale:

R. Au centre: محود ابن زنکی

00

العمر الناصر العز الدائم لا العمر الناصر العز الدائم . . .

PL. VI. D. 24mm

-156-

Comme le Nº précèdent; l'ornementation diffère.

D. 23mm

- 157 -

La légende marginale fruste et rognée. L'écriture et les arabesques différent. Sur la

fa'ce':

Le mot il sur le revers est écrit sans (1).

D. 25mm

- 158 -

Comme le Nº précédent; ornementation diffère.

D. 27mm

Remarque: Les noms et les titres qu'on lit sur les deux côtés de ces quatre pièces sont identiques, mais leurs ornementations ainsi que les écritures diffèrent les unes des autres. Les légendes marginales de toutes ces pièces étant frustes et rognées, il nous a été impossible de déchiffrer exactement les noms de villes, exepté sur le No 156 où nous croyons lire 3. Dimischk.

I. EL-SALIH ISMAIL.

A. H. 569-577 = Ap. J-C. 1173-1181.

TYPE I.

BRONZE

-159 -

Le nom de ville et la date rognés.

F. Dans un cercle en grénetis:

> المستفي اميرالمومنين

[ضرب هذا] الفاس لله الفاس Légende marginale:

R. Dans un cercle en grénetis;

Lėg. marginale:

PL. VI.

(Inédite) D. 20^{mm}

TYPE II.

BRONZE

DAMAS

-160 -

La date rognée.

F. Dans un cercle en grénetis:

الملك الصالح ا سما عسيل

Lèg. marginale: ... ملك المظفر ...

R. Dans un cercle en grénetis:

ابن المسلك العادل محمود

ضرب هذا الفلس بدمشق سنه . . . فرب هذا الفلس بدمشق سنه .

PL. VI.

D. 22mm

-161 -

Variété de coin-

D. 22mm

Le fondateur de la dynastie des Atabeqs de Mossoul, Imadeddin Zengui, mort en 511, a laissé deux fils, dont l'un Serfeddin Ghazî I a succédé à son père à Mossoul; le second, Noureddin Mahmoud fut le fondateur de la branche des Atabeqs d'Haleb; il régna pendant vingt huit ans, s'empara en 514 A. H. de la ville de Sendjar, en 549 A. H. de Damas et de tout son territoire. Mahmoud guerroya longuement avec les croisés et fut un des Meliks les plus remarquables de la famille des Zenguides. Le khalife Abbasside d'alors, Mustendjid-Billah lui délivra, au dire des historiens, un menschour lui confirmant ses possessions et y ajoutant aussi d'autres pays.

A la mort de Mahmoud, en 569, son fils Melik Sâlih Ismaïl lui succèda; mais il mourut en 577 et les Atabeqs de Mossoul, puis ceux de Sendjar, s'emparèrent de la principauté d'Haleb.

Les monnaies des Atabeqs d'Haleb doivent être considérées comme les plus anciennes pièces de la famille des Zenguides. Jusqu'à présent en effet nous n'avons pas vu de pièces frappées au nom d'Imadeddîn Zengui ni de son fils Seifeddin Ghazi I, qui sont les plus anciens princes de cette famille. Les premières pièces qu'on possède des Atabeqs de Mossoul, datent seulement de 555 et cette date coïncide avec le milieu du règne de Melik Mahmoud.

Les monnaies des Atabeqs d'Haleb que possède le cabinet du Musée Impérial sont d'un type spécial et sans aucune représentation; mais elles ont des arabesques et le signe distinctif (∞) adopté snsuite par quelques autres Atabeqs; elles sont toutes en bronze et d'un petit module comme les fuls des Khalifes [1].

^[1] Dans le catalogue de la collection du British Museum il est fait mention de deux pièces à représentation; la première appartient à Noureddin Mahmoud au type byzantin, la seconde à son fils Salih au type romain. Cf. Catalogue of oriental coins vol. III. p. 211, 214.

Sur les pièces de Noureddîn Mahmoud les noms d'aucun Khalife ni d'aucun des Émirs Eyoubites ne sont mentionnès.

Les monnaies de Melik Salih appartiennent à deux types; sur les unes on a inscrit seulement le nom Melik Salih et celui du Khalife Mustadhy Biemrillah; sur les autres, on ne lit que le nom Ismail Salih et celui de son père avec ses titres الملك العادل محود.

BENI ZENGUI.

ATABEQS DE SENDJAR.

		A. H.	Ap. J.C.
I	Imadeddîn Zenguî bin Kotbeddîn Mewdoud.	566	1170
II.	Kotbeddin Mohammed bin Imadeddin Zengui.	594	1117
III.	Imadeddîn Schehin-schah bin Mohammed.	616	1219
IV.	Djelaleddin Omer bin Mohammed.	616	1219
	Fin.	647	4990



I. IMADEDDIN ZENGUI.

.A. H. 566-594 - Ap. J-C. 1170-1117.

TYPE I.

POTIN

-162 -

Sans date et sans nom de ville.

F.

R. Au centre:

Legende marginale:

Inscription et module petits.

D. 14mm

TYPE II.

BRONZE

- 163 -

An 576. Le nom de ville rogné.

F. Dans un cercle en grénetis:

Lég. marginale:

. . سنه سة وسيعين وخمسائه.

R.

D. 25mm

An 577. Le nom de ville rogné.

F. Dans un cercle en grénetis:

R.



PL. VI.

D. 25mm

. الدين est écrit لدين Remarque : Sur ces deux monnaies le mot الدين est écrit الدين المانية .

TYPE III.

BRONZE

SENDJAR

— 165 **—**

An 5 -- ?

F. Au centre: Un aigle à deux têtes;

sur sa poitrine : [الامام]

121

Lėg. marginale:

ضرب بسنجار سنه خمسها ته.

R.

بن زنكى الماله الماله المادل عماد المادل عماد المادل المادل المادي المادين ال

D. 22mm

II. KOTBEDDIN MOHAMMED.

A. H. 594-616 = Ap, J-C, 1197-1219.

TYPE I.

BRONZE

SENDJAR

- 166 -

AN 596.

F. Au centre: Buste d'homme tourné vers la gauche et tenant de la main droite une masse d'armes appuyée sur son épaule; devant la figure se trouve le

signe oc.
(Imitation des monnaies byzantines.)

Lėg. marg.

ضرب بسنجار سنه سة وتسعين وخمسائه.

R.

بن زنكي الامام النياصر لم لدين الله و أقي الملك المنصدو أقي قطب الدنيا ينالد

PL. VIL.

D. 24mm

-167 -

Variété de coin; sur le revers le mot والدين est indiqué seulement avec الد

D. 25mm

— 168 —

An 597.

Comme le Nº 467, mais la date est écrite:

ضرب بسنجار سنه سبعة وتسعين وخمسائه

D. 24mm

-169 -

An 598.

Semblable au Nº 167; la date est écrite:

ضرب بسنجار سنه نمائية و تسمين و خسمائه . Le signe at n'existe pas.

D. 25mm

-170 a -

Comme le Nº 469, mais dans la date est écrite 36, au lieu 36.

D. 26 mm

- 170b -

An 599.

Comme le Nº 469, mais la date est écrite:

ضرب بسنجار سنه تسع ، تسعین ، خسمانه

D. 27mm

TYPE II.

BRONZE

SENDJAR

-170 c -

An 601.

F. Au centre: Buste d'homme, tourné vers la droite et portant un casque semblable à celui de minerve. (Imitation des monnaies grecques.)

الملك المنصُو قطب الدُّ مُجمد بن زنكي و . . عهدٌ سنجًا . Devant la figure: شاه نوح

R.

سنه احد الا مام النا صر أ لدين الله امشير م المؤمنين الملك أ العادل سيف الد الد الم ين ابوبكر بن ابر

D. 28mm



Le chef de la dynastie des Atabeqs de Sendjar, Imadeddin Zengui, est le fils cadet de Kotbeddin Mewdoud, troisième Atabeq de Mossoul.

Un an après la mort de Mewdoud (566), Imadeddîn fonda la branche de Sendjar, tandis que son frère aîné, succèdait à son père à Messoul. La branche d'Haleb s'éteignit en 577 et Imadeddîn annexa son territoire.

De cette famille on connaît quatre Émirs. Bien que les histoirens prétendent qu'ils ont règné jusqu'en 617 A. H., on trouve des monnaies (voir les Nos 198-200), frappées à Sendjar, portant les dates 615 et 617, appartenant à la branche de Meïyafarikin. Les chroniquers ont donc commis une erreur, erreur confirmée d'ailleurs par le fait qu'on possède des monnaies des deux premiers Émirs, tandis qu'il n'en existe pas des deux derniers.

Le monnayage d'Imadeddîn se rapporte à trois types différents; le dernier, avec représentations d'aigles, a été frappé à Sendjar; pour les deux autres, le nom de la ville de frappe est illisible. Les pièces du second type, sans représentations, sont classificées, sous réserve, dans quelques catalogues, comme ayant été frappées en Naçibîn; la chose est probable, car cette ville faisait partie du territoire de Sendjar.

Les pièces de Kotheddîn Mahmoud sont d'un seul type sans beaucoup de variété dans les représentations.

Ces monnaies sont en bronze et toutes portent le nom de ville et la date de l'émission; les représentations, ainsi que les légendes sont d'une très belle exécution. Sur ces monnaies les Émirs ont ajouté aussi le nom des Khalifes Abbassides; quant aux différentes qualifications, ils adoptèrent celles des autres Atabeqs, ainsi que le signe distinctif des Atabeqs d'Haleb.



BENI ZENGUI.

ATABEQS DE DJEZIRÉH.

		A. H.	Ap. J-C.
I.	Mo'azzeddîn Sendjer-Sçhah bin Ghazî II. 🛴	576	4180
II.	Mo'azzeddin Mahmoud bin Sendjer-Schah.	605	4208
Ше	Kotbeddîn Mewdoud bin Sendjer-Schah.	618	1221
		624	1227
IV.	El-Môlik el-Zâhir.	639	1241



I. MO'AZZEDDIN SENDJER-SCHAH.

A. II. 576-605 - Ap. J-C. 1180-1208.

TYPE I.

BROXZE

-- 171 --

An 581. Sans nom de ville.

F. Au centre: Tête couronnée, vue de face.

الملك المظفر سنجر شاه بن غازى المظفر سنجر شاه بن

R.

سنه ادبع النا صر لدين الله أمير المؤمنيين أو المسلك الناصر إلى يوسف بن ايوب

PL. VII.

D. 29mm

-172 -

Comme le Nº précédent. Sur la face une surfrappe. Au bas du revers un animal sans tête, devant lui le mot al VI, ajouté après coup.

D. 30mm

TYPE II.

BROXZE

EL-DJEZIRÉH

-- 173 --

An 600.

F. Au centre, dans un double cercle concentrique:

. 50.

Lègende marg.

الملك المظفر سنج [ر شاه] بن غازى الناصرى .

R.

بالجزيره الامام الاعظم ل إن الناصر لدين الله إلى امير المؤمنسيين لي

(Grand module et écriture coufique.)

PL. VII.

D. 39mm

II. MO'AZZEDDIN MAHMOUD.

A. II. 605-618 = Ap. J-C. 1208-1221.

TYPE I.

BROXZE

EL-DJEZIRÉH

__ 174 ___

An 606.

F. Au centre: Buste d'homme dans

un croissant, les mains

levées.

الملك المعظم محمود [بن سنجر شاه] الناصري : Legende marg

R.

سنه سنه الا مسام الا عظم الا مسام الا عظم الناسا صرادين الله من المؤمنين ملك لي المادل ابو بكر أن العادل ابو بكر أن ابوب

D. 28mm

- 175 -

La date rognée.

F. Comme le No précèdent, mais les légendes sont plus lisibles.

R.

Les lettres ي dans le mot بالجزير manquent,

PL. VIL

D. 29mm

_ 176 _

AN 618.

F.

Comme le Nº 174.

R.

سنه ثمانية الامام النياصر لدين إذ يه الله امير المؤمنسين إ أ الملك الكامل محمد إذ المسلك الاشرف الم

موسي

D. 28mm

IV. EL-MELIK EL-ZAHIR.

A. H. 639. - Ap. J-C. 1241.

BRONZE

EL-DJEZIRÉH

- 177 -

An 659.

F. Dans un cercle en grénetis:

33

الملك المعظم و . . عهده الملك الزاهر : Lègende marginale

R.

بنه نسع بن الامام المستنصر بن بالله السلطان الا البن بن عظم كيخسرو وإبير،

PL. VII.

D. 25mm

— 178 —

Semblable au Nº précédent. Les légendes sont plus lisibles.

D. 23mm

Les Atabeqs de Djezirch étaient seulement les souverains de la ville, connue sous le nom de «Djezirch-ti-Ibn-Omer» et de ses dépendances situées entre Mossoul et Mardîn; par conséquant on ne peut admettre que toute la Mésopotamie El-Djezirch الجريد fût en leur possession.

Cette ville faisait partie des possessions des Atabeqs de Mossoul; ce ne fut qu'en 576, à la mort de Serfeddin Ghazî II, des Benou-Zengui, que son fils aîné lui ayant succèdé à Mossoul, le fils cadet, Mo'azzeddin Sendjar-Schah, eût comme apanage, la ville de Djeziréh avec ses forts et ses dépendances, et devint fondateur de cette branche.

Les historiens, ne mentionnent que trois Émirs de cette dynastie: le fondateur Sendjer-Schah régna de 576 à 605; son fils aîné Mo'azzeddin Mahmoud lui succèda et peu après son fils cadet, Kotbeddîn Mewdoud qui régna jusqu'en 624.

Nous n'avons trouvé dans les historiens aucun détail relatif à ces deux derniers Émirs, ni aucune mention d'aucun autre prince de cette branche. D'après nos observations sur la série monétaire des Atabeqs de Djezirch, nous avons constaté (voir les N° 174 et 176) que le règne de Sendjer-Schah a duré jusqu'en 605 et que son fils Melik-el-Mo'az-zâm Mahmoud règna de 606 à 618 A. H.

Après Kotbeddin Mewdoud qui régna peu de temps, et dont nous ne connaissons pas de monnaies, nous voyons des pièces d'un Émir du nom El Melik-el-Zähir qu'aucun chroniquer ne mentionne.

D'après les Nos 177 et 478 de notre catalogue (1) ce personnage, héritier de Melik-el-Mo'azzam, fut gouverneur à Djezirch en 619. Mo'azzeddin Mahmoud, fils de Sendjer-Schah prend le titre de Melik-el-Mo'azzam par conséquent Melik Zahir doit être considéré comme son fils, ou comme un de ses dignitaires qu'il avait designé comme successeur.

^[1] Voir aussi l'addition des catalogues des M. O. du British Museum, Vol. IX.

Les monnaies de Melik-el-Zâhir portent presque les mêmes signes que la pièce Nº 473 de Sendjer-Schah, ce qui nous prouve qu'il appartenait à la même famille.

Les monnaies des Atabeqs de Djezirch sont en général du même type que celles des autres Atabeqs, mais les représentations, les signes spéciaux, ainsi que les modules sont différents.



BEQTEGUINI.

ATABEQS D'ERBIL.

			A. II.	ap. solo
I.	Zeïneddîn Alî bin Beqteguîn.		539	1114
II.	Zeineddin Youssuf bin Alf.		563	1467
III.	Mouzaffereddin Guæqburi bin Ali.		586	4190
		Fin	630	1232

III. MOUZAFFEREDDIN GUŒQBURI.

A. H. 586-630 = Ap. J-C. 1190-1232.

TYPE I.

OR

ERBIL

- 179 a -

AN 618.

au centre:

ابن على لا اله الا الله

وحده لاشم يكله

الناصر لدين الله

امر المؤ منسين

Légende marginale;

Intérieurement:

بسم الله ضرب هذا الدسار باريل سنه

ثمان عشره وستائه.

Extérieurement:

لله الامر (الح) بنصر الله

R. Dans un double cercle:

> الامرا ڪوکري

Légend marginale: (الح) محمد رسول الله ارسله بالهدى

(Inédite) Or, Poids: 1 Dirhem. D. 28mm

TYPE II.

BRONZE

ERBIL

- 179 b -

AN 590.

F.

Un personnage assis sur un lion, les mains levées, semblant activer sa marche.

A droite:

سنه تسعين

A gauche:

وخسائه

Au dessous:

ضرب باربل

R.

D. 25mm

-180 -

F.

Le lion est un peu plus grand. Dans la date on lit sculement ضرب باربل et au dessous خس مائه

R.

الله محد
الناصر لدین الله
ی امیر المؤ منسین ج
یے ملک الا مرا ﴿
ک مظفر الد نیا ﴿
والدین کوکبری

D. 24mm

-181 -

Semblable au Nº 180. La date est écrite dans un mot.

PL. VII.

D. 21mm

- 182 -

An 609.

semblable au No 180, mais حنه تسع se trouve à droite et أستاء à gauche du cavalier. Le nom de ville est fruste.

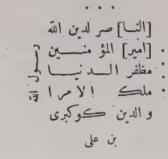
D. 21mm

-183 -

AN ?.

F. Comme le No 180. La date est rognée, mais le nom de ville ضرب باريل est très lisible.

R.



D. 23mm

TYPE III.

BRONZE

— 184 —

Sans date et sans nom de ville.

F.

R.



PL. VII.

D. 30mm

La maison des Beqteguîns, d'origine turcomane, se compose de trois princes qui se rattachent à la branche des Atabeqs de Mossoul.

Zeïneddîn Ali, fils d'un nommé Beqteguîn, était au service d'Imadeddîn, Atabeq Zenguî. Celui-ci, ayant grandi en pouvoir, le mit comme généralissime à la tête des premières troupes qu'il envoya à Mossoul.

Lorsque Serfeddîn Ghazî I, fils de l'Atabeq Zenguî, fut devenu Atabeq de Mossoul, Zerneddîn Ali fut nommê Naïb (régent), et servit successivement Ghazî I et son frère Mewdoud jusqu'en 563 de l'Hegire.

Les historiens ont donné à Zeïneddin Ali le surnom de Kutschuq.

A la mort de Zemeddin Youssuf, survenue en 586, son frère Mouzaffereddin Guæqburi [1] qui avait combattu souvent aux côtés de Salaheddin Eyoubi et qui avait gagné sa bienveillance, fut nommé Atabeq d'Erbil et des Etats qui en dépendaient. D'après Ebul Feda et autres historiens, c'était un homme d'une grande bravoure et possédant des qualités

^[1] Buri on Bouri, weut dire en langues turcomane et turque (loup), et Gueq, (ciel on bleu). Ainsi Guœuqburi signifie loup bleu.

très distinguées. Il resta à Erbil comme Atabeq pendant quarante quatre ans, et à sa mort, en 630, il légua ses Ltats à Mustançir-Billah, Khalife Abasside.

Il va sans dire que Zerneddîn Ali Kutschuq et Zerneddîn Youssuf n'ont pas frappé de monnaies; seul, de cette maison, Mouzaffereddîn Guœqburi a émis deux types de monnaies en bronze, imitant celles des Zenguîs, mais d'un dessin différent.

Sur ces monnaies, on lit certains titres spéciaux, et sur quelques-unes la profession de foi et le nom du Khalife Abasside; sur d'autres figurent les noms de Salaheddin Eyoubi et de Hussameddin Yolouk-Arslan bin Ilghazî II, Emir Ortokide. Sur les monnaies du premier de ces deux types, on lit Erbil, nom du heu de frappe; sur celles du second ce nom il n'existe pas.

Guœqburi, outre ses monnaies de bronze, fit aussi frapper des pièces d'or, semblables à celles des Abassides.

SUITE DES ATABEQS.

NOUÇRET-EDDIN MAHMOUD.

TYPE I.

BRONZE

-- 185 --

An 610. Le nom de ville rogné.

F.

سنه عشر

لا اله الا الله .

عمد رسول الله .

ضلى الله عليه واله .

كا النا صر لدين الله .

ير المؤ منه ين

R.

انابك الاعظم . ازبك بن محمد . ادبك الامرا . المحدد . المحدد . مدك الدين محمود . بن متشكين بن محدد . مدلك المدين بن مدين بن مدلك المدين بن مد

PL. VII.

D. 29mm

- 186 -

Variété de coin, un peu fruste.

D. 28mm

- 187 -

Variété de coin-

Au revers; au dessus أمير أمير , à gauche المؤمنين

D. 27mm

N'ayant pu recueillir, de renseignements suffisants, nous ne pouvons dire que peu do chose sur les titulaires des monnaies susmentionnées.

Il existe des Atabeqs sous les noms d'Œzbeq et de Nouçret-eddîn, déscendants de l'Atabeq Akssongour; on les a surnommés & Mutéferrikîn; et sans doute ils ont frappé en commun les monnaies en question. Seulement, comme le lieu de frappe n'a pu être déchiffré sur ces monnaies, nous ne pouvons pas savoir où elles ont êté émises, ni dans quelle contrée ces Atabeqs ont exèrcé, en 610, leur gouvernement.

MONNAIES EYOUBITES MEIYAFARIKIN

MELIKS EYOUBITES.

A MEIYAFARIKIN.

	Date du règne
	A. H. Ap. J-C.
I. El-Naçir Selaheddin Youssuf Ibn Eyoub.	586 4490
II. El-Aadil Serfeddin Ebou-Beqir Ibn Eyoub.	591 4195
III. El-Ewhad Nedjmeddin Eyoub Ibn el-Aadil.	597 1200
IV. El-Eschref Mouzaffereddîn Moûssa Ibn el-Aadil	607 4210
V. El-Mouzaffer Schehabeddîn Ghazî Ibn el-Aadil	618 1221
VI. El-Qiamil Mohemmed Ibn Ghazî.	612 4214
Fin	658 4259

-----*-5-----

I. EL-NAÇIR SELAHEDDIN.

TYPE I.

BRONZE

— 188 —

An 586. Sans nom de ville.

F. Au centre: Personnage accroupi sur un trône, tenant de la main gauche un globe, appuyé sur la poitrine et la main droite posée sur le genou.

(Les monnaies d'Ortok-Arslan, Nov. 95 et 101, sont des imitations de celle-ci.)

الملكُ الناصر صلاح الدنيا والدين يوسف بن ايوب ؛ Lèg. marginale

R.

ضرب هذا مع الامام النا ل صر لدين الله في المير المؤمنايين أذ

PL. VIII.

D. 29mm

-189 -

Variété de coin.

D. 29mm

TYPE II.

BRONZE

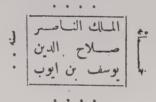
- 190 -

An 5 x x? Sans nom de ville.

F. Personnage accroupi, tenant de ses deux mains un croissant, appuyé sur la poitrine; la tête est au centre du croissant.

(Les monnaies de Naçireddiu Mahmoud, Nos 138 et 139, sont des imitations de celle-ci.)

R.



(Inedite) Un peu fruste. D. 23mm

II. EL-AADIL SEIFEDDIN.

TYPE I.

BRONZE

MEIVAFARIKIN

- 191 --

An 13191. (Maferikin).

F. Au centre: Buste d'un personnage couronné, ayant des cheveux épars sur les épaules et portant un manteau.

A droite de la tête : ضرب سنه A gauche : احد تسمين

الملك العادل سيف الدين أبو بكر بن أبوب Lèg. marginale: الملك

R. Dans un double cercle:

PL. VIII.

D. 28mm

Remarque : La date est indiquée seulement avec اهد المعانية .

TYPE II.

BRONZE

MEIVAFARIKIN

-192 -

An 591. (Meyaferikîn).

F. Même type que le Nº 191, mais les cheveux et le manteau sont d'une autre forme.

A droite de la tête : وتسعين A gauche : وخسائه

ضرب هذا الدرهم بميافرقين سنه احد الدرهم بميافرقين سنه احد

R.

PL. VIII.

D. 28mm

TYPE III.

BRONZE

HARRAN

— 193 a —

An 598.

F. و تسعين

الملك العادل

ضرب بحران ابو بگر بن ایوب

سنه ثمان PL. VIII.

(Inédite) D. 22mm

TYPE IV.

BRONZE

EL-ROHA

- 193 b -

Au 604.

ضرب بالرها الماك العادل

اربع و ابُوْ بڪرٌ بن ايوب سمّا ئه

D. 23mm

F.

R.

R.

HIL EL-EWHAD NEDJMEDDIN.

A. H. 597-607 = Ap. J-C. 1200-1210.

TYPE L

BRONZE

_ 194 __

An 605, Sans nom de ville [1].

F. Au centre: Buste d'un personnage diademé, ayant de chaque scôté de la tête des pendelogues et portant sur les épaules une pèlerine à triple rang.

A droite de la tête : منه حسة A gauche : وسة مأنه

الملك الاوحد نجم الدنيا والدين شاه ارمن ايوب Leg. marg:

ان الملك العاردل]

R. Sceau de Salomon; au centre: JI Y --- UI YI

> محد دسو ا، الله

Dans les six triangles;

Intérieurement:

الاما النا لد الله امير المؤ الملك العادل إسيف الدين ابو بكر إ Extérieurement:

PL. VIII.

D. 28mm

^[1] Nous avons vu dans différents catalogues de monnaies frappées à Meïyafarikin dans les années 599, 600 et 601 dont le type est le même que la pièce No 191 de Melik Aadil, a l'exeption que de chaque côté on lit la légende : 'للك الارحد الجم الدين. Par conséquent nous supposons que notre pièce aussi a été émise à Meïyafarikin.

IV. EL-ESCHREF MOUZAFFEREDDN.

A. II. 607-618 = Ap. J-C. 1210-1221.

TYPE I.

BRONZE'

MEIYAFARIKIN

-195 -

An 612. (Mafarikîn).

F. Au centre: Un personnage assis, la jambe gauche croisée, et l'autre pliée.

Il tient de la main droite un globe, appuyé sur la poitrine.

وسيّاته : A gauche سنه شنا عشر ': A gauche بسنه شنا عشر الله على الله على الله على الله على الله على

الملك الأشرف مظفر الدين ابو الفتح موسى : Leg. marginale

ضرب مافارقين

R. Dans un triangle sphérique de forme d'écusson:

منين الأمام الساصر للدين اللسه . ا المؤ

هنير

الملك العاد | ل سيف الدين | Sur les côtés de triangle: الملك العاد | ل سيف الدين |

D. 30mm

_ 196 _

An 612. Sans nom de ville.

F. Au centre: La même représentation que le Nº 195.

الملك الأشرف مظفر الدين شاه ارمن ابو انفتح : Lèg. marginale

وسي

R.

Comme le Nº 195.

PL. VIII.

D. 29mm

- 197 -

Variété de coin.

D. 30 mm

TYPE II.

BRONZE

SENDJAR

— 198 — ·

An 615.

F. Personnage accroupi, tenant de la main gauche un sabre; la main droite est appuyée sur le genou; autour de la tête un nimbe.

A droite : منجار سنه A gauche ; خسعشر ستا

الملك الأشرف شاه ارمن موسى بن ابى بكر للشرف شاه ارمن موسى بن ابى بكر

R.

D. 24nm

- 199 -

Variété de coin.

ل الله et à droite گد رسو Au bas du revers : وسو

D. 25mm

-200 -

An 617.

Comme le Nº 498; mais le personnage sans sabre.

A droite : سنجار سبع

A gauche : عشر وسيّانه

La légende marginale comme le Nº 198, et le revers comme le Nº 199.

PL. VIII.

D. 26mm



V. EL-MOUZAFFER SCHEHABEDDIN GHAZI.

A. H. 618-642 = Ap. J-C. 1221-1244.

TYPE I.

BRONZE

MEIYAFARIKIN

-201 -

An. 618.

F.

لا اله الا الله



R.



PL. VIII.

D. 31mm

-202 -

Comme le Nº 201, mais la légende de la face est séparée comme il suit:

لاالهالاالله | وحده لاشريك | له محمد | رسول الله

عان du mot فا د Sur le revers la lettre n'existe pas.

D. 28mm

-203 -

Variété de coin. Légende marginale de la face est écrite au revers.

D. 25mm

- 204 --

Variété de coin. L'écriture de la légende n'est pas coufique, les rebords rognès.

mine of domestine -

D. 24mm

Comme nous avons eu l'occasion de le faire remarquer dans l'introduction, les Meliks Evoubites qui régnérent en Mésopotamie, sirent frapper des monnaies dans différentes villes; mais comme ils avaient choisi comme capitale la ville de Meïyafarikîn [1], la plupart de leurs monnaies portent le nom de cette ville. Ces princes sont désignés, depuis le

régne de Melik Aadil, sous le nom des Meliks de la Branche

Eyoubite de Meïyafarikîn.

[1] Meïyfarikîn est le chef lieu du Kaza de Silvan, dans le vilayet de Diarbékir; à cette époque c'était une ville très importante. L'orthographe de Meïyfarikin s'écrit de quatre façons : (ميافرقين) (ميافرقين) et (ميافارقين). Aujourd'hui on écrit (مفارقين); mais Yacout-Hamavî l'a acceptée sous la forme de (ميافارقين). Cf. Géographie T. IV. p. 103. Les pièces Eyoubites, frappées en Mésopotamie portent, comme celles de Benou Ortok ou de Benou Zengui des représentations figurées; mais ces représentations n'ont pas été imitées de celles des monnaies chrétiennes; elles sont plutôt iconographiques, ou bien elles représentent les traits d'un Prince légendaire. Ces monnaies sont en bronze et semblables à celles des Turcomans.

Les pièces de Salaheddîn Eyoubi ne portent pas de nom de ville de frappe; mais comme leur date coïncide avec la conquête de Meryfarikîn, nous supposons que les monnaies de cet Émir et celles de ses successeurs, ont été émises dans cette ville. Comme la date des monnaies le démontre, Salaheddîn Youssuf resta à Meryafarikîn jusqu'à l'année 586. A. H. Quant à son frère Melik Aadil, il fit frapper des monnaies en 591 dans cette même ville et à Harran et Roha en 598 et 604. Par conséquent son retour à Damas n'a eu lieu qu'après l'année 604 A. H.

Sur ces pièces nous lisons les noms du père, quelquesois des oncles et des frères vivants de Melik Ewhad, de Melik Eschref et de Melik Ghazî qui étaient les véritables Meliks de Meryafarikîn; nous relevons de présérence la chronologie d'après ces mêmes monnaies, car les témoignages des his-

toriens sont en désaccord.

ADDITION

ORTOKS DE QEIFA

FAKHREDDIN KARA-ARSLAN.

(ad pg. 8)

TYPE VII.

BRONZE

-6d -

An 570. Sans nom de ville.

F. Dans un cercle en grénetis: Buste d'une semme portant un vétement avec pélérine; les cheveux partagės en deux bandeaux, ėpars sur les épaules. A sa droite un amour tirant l'arc. (Imitation des monnaies byzantines.)

A gauche: مسمانه الله وخسمانه

R. Dans un cercle en grénetis:

D. 28mm



ATABEQ D'HALEB.

NOUREDDIN MAHMOUD.

(ad pg. 119)

TYPE II.

BRONZE

-158b

Sans date et sans nom de ville.

F. Deux personnages debout, de face. (La légende entre les deux effigies est fruste.)

R. Au milieu, le Christ débout; à gauche: { 1 M.. ملك الأصرا

à droite : { 398 IVI 😾

(Imitation du type byzantin)[1]

D. 20mm

^[1] Voir la note à la page 122.

BEQTEGUINI.

MOUZAFFEREDDIN GUŒQBURI.

(ad pg. 145)

TYPE IV.

BROXZE

ERBIL

- 184 b -

An 650.

F. Au centre: Buste d'homme à chevelure bouclée, tournée vers la gauche, (Imitation des monnaies Séleucides.)

الملك الناصر يوسف بن ايوب كوكبرى بن على الدين الوب كوكبرى اللك الناصر يوسف بن ايوب

R. Dans un cercle en grénetis: النساصر لدين المؤمنين عدة الدين ال

بسم الله ضرب هذا الفلس باربل سنه ثلثين وست مأنه :.Lég. marg D. 27^{mm}

I. INDEX DES DATES.

An	Métal	Nom de ville	Dynastie	Numéro	Page
555	Æ	Comment of the Commen	Atabeq de Mossoul	117	87
556	,		3	118	88
556	,	-	Benî Ortok	1-24	3
557		- parett	Atabeq de Mossoul	119	88
		-	Beni Ortok	34	81
558			3 3	26	~-
559	*	_			#
560	•	- .	At. de Moseoul	3-4	. 5
566	•	-	At. de Moseoul	120	89
567	*			121	90
569	*	-	, ,	122	90
570	3	- .	, ,	123	90
571	>	*******	B. Ortok	7	9
575) »	El-Djeziréh	At. de Mossoul	124-8	91-2
576	3	tentres.	B. Ortok	8-9	10
576			At. Sendjar	163	126
577	8 -			164	126
5 ?		Sendjar	3 3	165	127
577			B. Ortok	43-4	36-7
577		E}-Djezirch	At. de Messoul		93
	1 1	117-17Jourieu	B. Ortok	129	37
579		El-Hissn		45	
581	1 3 - 1	·E1-11188H		10	11
581	* 1	* *	, ,	53-4	41-2
584	*	-	>	55	42
584	-		3 3	11-2	12
584		-	At. de Djeziréh	171-2	133
585	3	El-Mossoul	At. de Mossoul	130	91
586			B. Eyoub	188-9	151
5?	3	_	3 3	190	152
587		-	B, Ortok	56	43
589	1 » 1	_))	57-8	44
590			3 3	23	23
590		Erbil	At. d'Erbil	1798-81	142-3
591		Mafarikin	B. Eyoub		153-4
591		Maialikiii	B. Ortok	191-2	
		Marihin		13	13
594		Naçibin	Atabeq de Mossoul	1316	96
596	,	C . 1	Beni Ortok	596-€ 60-1	46-7
596	7	Sendjar	At. de Sendjar	166-7	128
597	3	3		168	129
597		_	B, Ortok	62	48
598	- 3	***	» »	63	49
598	3	Sendjar	At. de Sendjar	169-70a	129
598	>	Harran	B. Eyoub	193a	155
599	>	Sendjar	At. de Sendjar	170-6	129
599	3	****	B. Ortok	64-5	50
599		Mardin	3 3		51-2
599		Terra ceru		66-8	53-4
600				69-73	
		El-Djéziréh	At. do Djezireh	173	134
601		Sendjar	At, de Sendjar	170c	130
604		El-Roha	B. Eyoub	1936	155
605	10	_		194	156

			X DES DATES.		167
An	. M.	Nom de ville	Dynastie	Numéro	Page
606	Æ	El-Djeziróh	Atabeq de Djezirch		135
606) »	Mardin	Beni Ortok	74-7	55-6
607	AV	El Mossoul	At, de Mossoul	131a	95
607	Æ			132	97
609	>	Erbil	At. d'Erbil	182	143
610	>	El Hissn	B. Ortok	14-6	14-5
610	» - l	en e	Suite d'Atabeq	185-7	147-8
611	»	-	B. Ortok	70.01	57-8
612	>	Mafarikin	B. Eyoub	195	157
612	>	_		196-7	158
614)	Amed	B. Ortok	166	15
615		El Hissn	3 3	17-8	16
615		Sendjar	B. Eyoub	198-9	158-9
617	,			200	159
617	,	Amed ·	B. Ortok	19	17
618		El Djeziréh	At, de Djeziréh	176	136
618	AV	Erbil	At. d'Erbil	179a	141
618	Æ	McYyafarikin	B. Eyoub	201-4	160-1
620	9		B. Ortok	82-4	59-60
620	,		3 3	85-8	61
62 ?	,		, ,	89.	62
620	AV	El Mossoul	At. de Mosseul	133	98
620	Æ	,	3	136	102
620	,	_		137	103
621	AV	El Mossoul		134	99
621	Æ	Amed	B. Ortok	20-2	18-9
623	,		,	50	63
625	AR	Duncissir	, ,	91	64
627	Æ	El Mossoul	At. de Mossoul	138-9	104
628	AR	Qeff	B. Ortok	92	65
628	Æ	_	, ,	95-8	67-8
629	AV	El Mossoul	At. de Mossoul	1354	100
631	>		, ,	1350	101
631	AR	Qeïf	B. Ortok	93-4	66
631	Æ	El Mossoul	Suite d'Atabeq	146-50	110-1
634	>	Mardin	B. Ortok	99-100	69
635	AV	El Mossoul	Suite d'At.	1400	105
637	,		, ,	1408	106
637	Æ	Mardin	Beni Ortok	101	70
639	,	El Djeziréh	At. de Djeziréh	177-8	137
639	AV	El Mossoul	Suite d'Atabeq	141	107
642	>	1.9))	142	108
646	>	1	3 3	144	109
647	Æ	El Djéziréh	9 9	151	112
648	AR	Mardin	B. Ortok	102-3	71-2
649	Æ	El Djeziréh	Suite d'At.	152	.112
354	AV	El Mossoul		145	109
355	AR	Mardin	B. Ortok	104	72
355	Æ	1	9 9	106	73
356	AR	>		105	72
559	AV ·	El Mossoul	Suite d'At.	154	114
598	AE	-	B. Ortok	112-3	78
740	AR	El Hissn		114	79
	,	Mardin	, ,	- ^ ~	70

II. INDEX DES HOTELS DES MONNAIES.

Nom de Ville	Métal.	Λn	Dynastic	Nuniéro	Page
اربل				And the first of the second second	
Erbil	7.6	618	Atabeq d'Erbil	179a	141
•	Æ	590	, ,	1796-81	142-3
	υ	609	2 2	182	143
·	*	?)	183	144
مد	ì				
Amed	α	617	Beni Ortok	19	17
1	>	621))	20-22	18-9
الجزيره					
El-Djeziréh	,	575	At. de Mossoul	124-8	91-2
,) w	577)	129	93
>>		600	At, de Djeziréh	173	134
>	»	606))	174	135
W C) »	?	, ,	175	136
•		618))	176	136
•	l v	639	» »	177-8	137
3	•	647	Suite d'Atabeq	151	112
ν))	649	9 y	152	112
حران					1
Harran	,	598	B. Eyoub	100.	455
حصن كيفا _ الحصن _ كيف		1,00	Di Livouo	193a	155
Hissn Qerfa					
Hissii Qerla	1 3	581	B. Ortok	10	11
»	»	610))	14-6	14-5
•)) 11)	615	11))	17-8	16
	AR	628	» »	92	65
,,		631	b o	93-4	66
w A .	Þ	740	э э	114	79
دمشق		1		İ	
Dimischk	Æ		At. d'Halch	160-1	121
دئيسير					
Duneïssir	AR	625	B. Ortok	91	64
الرما				01	01
El-Roha	.£	601	B. Eyoub	4006	1
سنحار		O(1)	Di Eyoun	1936	155
Sendjar	>	5 ?	At. de Sendjar	165	127
,	•	596	y))	166-7	128
y	>	597	В И	168	129
,	. w	598	n n	169-70a	129
,	•	599)h /)	1706	129
,	» ′	601	u u	1700	130
,	» ,	615	B. Eyoub	198-9	158-9
•) ;	617	D 19	200	159

11/	DEX DI	es ho	TELS DES MONNAIR	s.	169
Nom de ville	Métal.	An	Dynastie	Numéro	Page
مار دین					1
Mardin	IE.	599	Beni Ortok	66-8	51-2
•	*	599	>	69-73	53-4
	3	606	>	74-7	55-6
	*	634	. >	99-100	69
	AR	637	•	101	70
) Alt	648 655	•	102-3	71.2
	,	656		104 105	72 72
>	Æ	655		106	73
• · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	ъ	3	,	107-8	74
>	AR	7??	3	115	80
الموصل			•		
El-Mossoul	Æ	585	At. de Mossoul	130	01
3	AV	607	an do baossout	1314	94 95
>	Æ	607		132	97
>	AV	620	3	133	98
•	*	621	•	134	99
>	У	629	>	135a	100
,	2	631	3	1356	101
,	Æ	620	30	136	102
	AY	627	»	138-9	104
	AT D	635 637	Suite d'Atabeq	140a	105
,) »	639	3)))	1406	106
,		642	"	141 142	107 108
•	1 3	3	,	143	108
>		646)	144	109
¥	•	654	3	145	109
•	AE	631)	146-50	110-1
- (1)	72	659	3	15 1	114
ميافارقين					
Meïyafarikin	AE	591	B. Eyoub	191-2	153-4
)	>.	612	3	195	157
•	u	618	•	201-4	160-1
نصيبان					
Naçibin	>	594	At. de Mossoul	1316	96
				20.2	00
	1				

III. INDEX DES LÉGENDES PIEUSES ETC.

بسم الله الرحمن الرحيد.

يسم الله، على اسم الله.

محمد رسول الله، ارسله بالهدى ودين الحق ليظهر ، على الدين كله ولو كره المشركون.

لله الامر من قبل ومن بعد ويومئذ يفرح المؤمنون.

لله الامر من قبل ومن بعد وبومئذ يفرح المؤمنون بنصر الله.

لا اله الا الله محمد رسول الله.

لا اله الا الله محمد رسول الله وحده.

لا اله الا الله محمد رسول الله وحد. لاشريكله.

لا اله الا الله وحد. لاشريكله محمد رسول الله.

لا اله الا الله وحده لاشريكله محمد رسول الله صل.

لا اله الا الله وحد. لاشريكله.

لا اله الا الله.

لا اله الا الله محمد رسول الله صلى الله عليه.

محمد رسول الله صلى الله عليه.

محمد رسول الله صلى الله عليه وسلم.

محد رسول الله.

ابو بڪر، عمر، عثمان، علي.

خلد الله ملكه. العمر الناصر، العز دائمه. . .

في دولة السلطان . .

في ايام . . .

هذا الدرهم ملمون من يعيره.

IV. INDEX DES TITRES ET DES QUALIFICATIONS.

BENI ORTOK.

الملك العالم العادل. الملك العادل. معين امير المؤمنين. نصير ابير المؤمنين . ملك الأمرا. الملك المسعود. الملك الصالح. ابو المظفر. لمولانا المالك العالم العادل. ملُّك ديار بكر . شاه دباریکر . الملك المنصور. الملك السعد. الملك المظفر. السلطان الإعظم. ظل الله في العالم. ابي الفتح. السلطان .

BENI ZENGUI.

الملك العادل العالم. ملك امراء الشرق والغرب. طغرلتكن اتألك. ملك الأمرا. الملك العادل. الملك ألرحيم. المعظم . انا مك . خداوند عالم. یادشاه روی [زمین]. ملك المظفر. الملك العالم العادل. الملك المنصور. الملك المظفر. الملك المعظم. الناصري.

V. TABLE DES EMIRS CONTEMPORAINS.

ORTOKS.

Suqmanyéh.	Au	Abassyéh	Eyoubyéh	Seldjoukyéh
Kara-Arslan	560	El-Mustendjid-Bi	llah	
Mohammed.	{571 576	El-Mustedi-Biémi El-Nâçir-lidinilla		
Suqman II	581	> >	Salaheddin	
Mahmoud	$\begin{cases} 610 \\ 614 \\ 615 \end{cases}$	> >	El-Aadil El-Qiamil	Qeykobad I
Mewdoud	621	* * * * * * * * * * * * * * * * * * * *	El-Qiamil El-Eschref	
Kharpout.				
Ebou-Begr	590	3 3		
Ilghazyéh.				
Alpi	[559] [567]	El-Mustendjid-Bil El-Mustedi Biémr		
Ilghazi II	577	El-Nâçir-lidinillal	h.	
Yolouk-Arslan	\$581 587 596	•	Salaheddin El-Aadil El-Efdal El-Zahir	Noureddin Atabeq
Ortok-Arslan	$ \begin{pmatrix} 598 \\ 599 \\ 620 \end{pmatrix} $	3 . 3	El-Zahir El-Aadil El-Qiamil	
	623 637	El-Mustançir-Bills	ah	Qeykobad I Qeykhosrew II
Ghazî I	648 655	El-Mustaaçam-Bil	lah Eyoub Youssuf	
Kara-Arslan	[658]			Hulaguou

ZENGUI. Atabegs de Mossoul. Seldionkyéh Evoubyéh Abassyéh An Ghazî II 575 El-Mustedi-Biémrillah Salaheddin 577 El-Naçir-Lidinillah Mess'oud I El-Aadil Oddet-eddin Ebou-Nacr Mohammed 1 El-Aadil 594 El-Nacir-Lidinillah Arslan-Schah I El-Aadil Mess'oud II 607 (Ei-Qiamil Qeykobad I 620 El-Eschref [Oddet-eddin etc. etc.] Malimoud 627 El-Mustengir-Billah El-Qiamil Qeykhosrew II 631 El-Eschref Lou-Lou Menguou 642 El-Mustaacam-Billah El-Qiamil 646 Youssuf Beybrus Ismaïl 659 El-Mustencir-Bilah (Egypte) Atabegs, de Haleb, Sendjar, Djeziréh. Ismaïl (H.) [569] El-Mustedi-Biémrillah Zengui (S.) 576 El-Naçir-Lidinillah El-Aadil Mohammed (S.) 596 584 Salaheddin Sendjer-Schah (Dj.) El-Aadil 606 El-Qiamil Mahmoud (Dj.) 618 El-Eschref Qeykhosrew II 639 El-Mustencir-Billah Zahir (Dj.) Beqteguini. Yolouk-Arslau Salaheddin Guœqburi 590 El-Nâcir-Lidinillah [Oddet-eddin ebou-Nassr] El-Qiamil El-Naçir-Lidinillah Euzbeg Mahmoud (At.) 610 EYOUBI. Meïvafarikin. El-Naçir-Lidinillah Salaheddin 586 El-Aadil 591 El-Ewhad 605 El-Aadil El-Aadil El-Eschref 612 El-Qiamil (El-Qiamil Él-Mouzaffer 618 El-Eschref

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
Avant propos	V
Introduction	· VII -
Table généalogique des Ortoks	XVIII
Table généalogique des Zenguîs	XIX
Avertissement concernant la transcription	XX
Monnaies Ortokides:	1
Branche Suqmanyéh	2
Fakhreddîn Kara-Arslan	. 3
Noureddîn Mohammed	9
Kotheddin Suqman II	11
Naçireddîn Mahmoud	16
Ruqneddîn Mewdoud	. 18
Ortoks de Khartabirt:	. 22
Imadeddîn Ebou-Beqr	23
Branche Ilghazyéh:	26
Hussameddin Timour-Tasch	27
Nedjmeddîn Elpi	28
Kotheddîn Ilghazî II	34.
Hussameddîn Yolouk-Arslan	38
Naçireddîn Ortok-Arslan	49
Nedjmeddîn Ghazî I	71
Kara-Arslan	77
Nedjmeddîn Ghazî II	78
Schemsseddîn Salih	79
Monnaies Zenguides:	85
Atabeqs de Mossoul	86
Kotbeddîn Mewdoud	87
Serfeddîn Ghazî II	89
Izzeddîn Mess'oud I	93
Noureddîn Arslan-Schah I	95
Izzeddîn Mess'oud II	97
Naçireddîn Mahmoud	98
1	

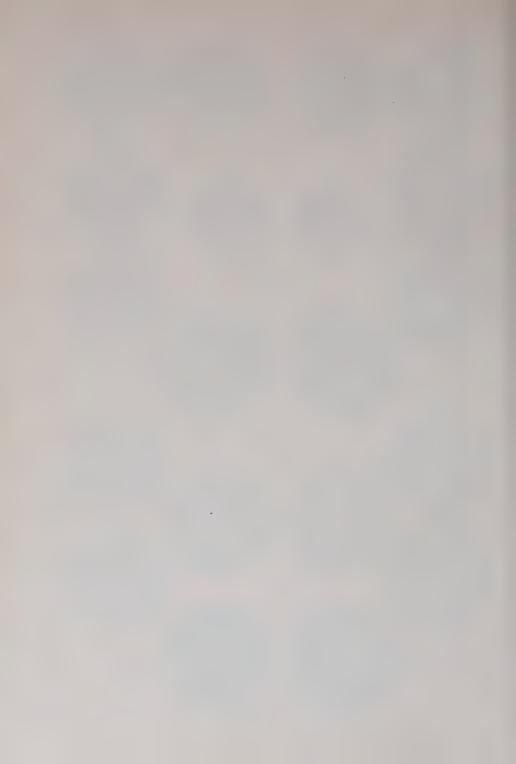
TABLE DES MATIÈRES.	,		r		17
Suite:					Pag
Bedreddîn Lou Lou	0. 0				40
Ruqneddîn Ismarl					11
Atabeqs d'Haleb					4.1
Noureddin Mahmoud					- 44
E!-Salih Ismail					45
Atabeqs de Sendjar					19
Imadeddîn Zenguî					19
Kotbeddîn Mohammed					
Atabeqs de Djeziréh					
Mo'azzeddin Sendjer-Schah					4.5
Mo'azzeddîn Mahmoud					ed 3
El-Melik-el-Zahir					13
Beqteguinî:	,		1		,
Atabeqs d'Erbil					4.
Mouzaffereddîn Guæqburî					14
Suite:					
Nouçret-eddîn Mahmoud	b .				14
Monnaies Eyoubites:					
Melik Eyoubites à Meïyafarikîn	• •		• •	• •	, 14 18
El-Nâçir		•	• •		4!
El-Aadil					1:
El-Ewhad					18
El-Eschref					18
El-Mouzaffer					
Addition					
Ortok de Qerfa: Fakhreddîn Kara-Arsla	n.				16
Atabeq d'Haleb: Noureddin Mahmoud.					
Beqteguint: Mouzaffereddin Guæqburi.					46
1. Index des dates					16
II. Index des hôtels des monnaies					46
III. Index des légendes pieuses etc					17
IV. Index des titres et des qualifications					47
V. Table des Emirs contemporains					47













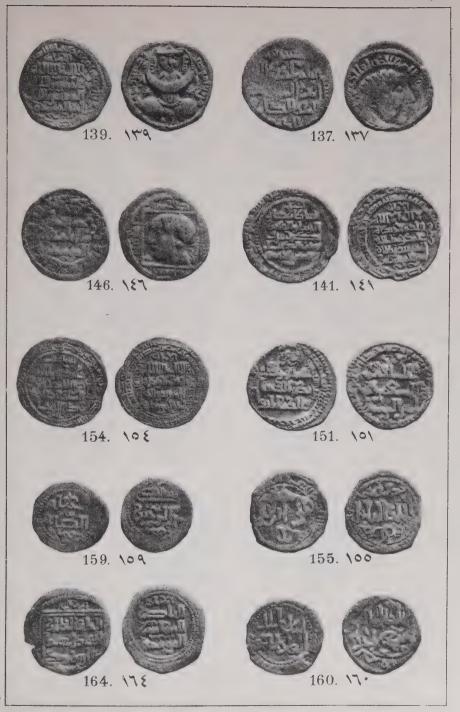


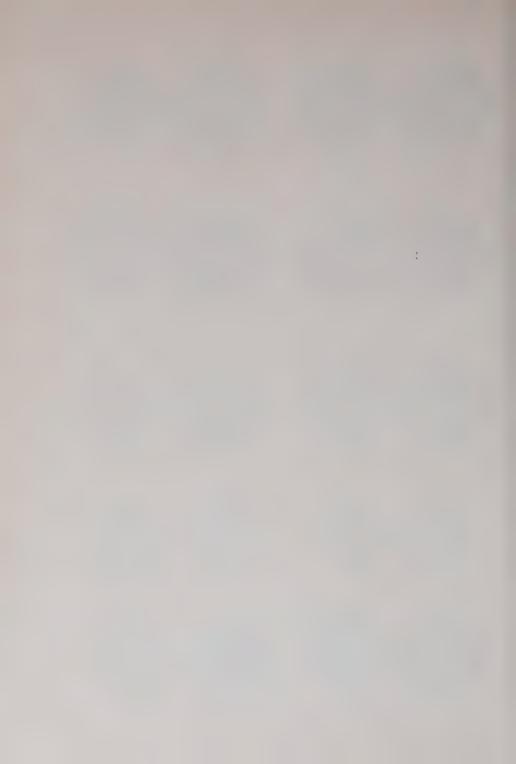


















700



